

# ROMAN EN S. E. S. - TOM

Actualités et vie des secteurs de la Commission

MARS 1979

N° 8 - 78-79

4<sup>e</sup> ANNÉE

Prix : 8 Francs



Sérigraphie

Thierry - ENP. de Bonneuil - Journal LES COULEURS  
de L'ÉCOLE. 94

## CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL**  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

# ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



## SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

## SES OUTILS :

**Les échanges pédagogiques**, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

**La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL »**, qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

---

## L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET

(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule de la Plate-forme Revendicative de l'ICEM — 1978 —)

**L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX**  
publie une revue pédagogique (15 N° / an)

L'ÉDUCATEUR

**LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L.** vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

# ÉCHECS SCOLAIRES : MYTHE ÉGALITAIRE ET ILLUSION DU SOUTIEN.

« Nous dénonçons l'ambiguïté, mieux : la mystification du thème de l'égalité des chances car il est associé à une vision politique et scolaire qui ne s'est pas détachée des notions de norme, de handicap, de compétition, de commandement hiérarchique...

Au plan scolaire, cela se traduit par la mise en œuvre de pédagogies de compensation systématique qui ont leur origine dans la conviction qu'il y a des enfants à qui il manque quelque chose — les handicaps socio-culturels — et les autres...

... Il n'y a pas un enfant type, un enfant norme inventé par les psychologues et les pédagogues, mais des enfants de milieux aisés comme de milieux prolétaires, avec les joies et les drames qui sont ceux de tous les enfants, avec les injustices ou les privilèges qui sont ceux de leur milieu social d'origine, des enfants, semblables et différents à la fois. Semblables par leurs potentialités, leur désir de vivre, de jouer, de créer, d'aimer, d'être aimés... Différents par l'affection reçue, l'ambiance et le confort du foyer, la situation parmi les frères et sœurs, la disponibilité des parents, l'alimentation et la culture donnée par le milieu, l'appartenance de classe...

Il n'est pas dans nos intentions de nier la réalité de l'exploitation vécue par les classes populaires, et de leurs effets sur le développement des enfants mais nous ne pouvons accepter qu'on assimile des différences socio-culturelles à des handicaps, à des manques.

... Ce serait à l'école de s'adapter à la diversité des enfants et non l'inverse. Le droit à la différence est un principe fondamental de l'école populaire.

\* ... La lutte contre l'inégalité sera un vain mot tant que l'école valorisera les enfants qui parlent le « beau » langage et le comprennent dévalorisant du même coup les autres ; tant qu'elle n'offrira que des activités coupées de la réalité quotidienne vécue par chacun ; tant qu'elle niera la diversité des modes de réussite et de réalisation de soi en hiérarchisant disciplines fondamentales et matières mineures ; tant qu'elle empêchera l'expression des désirs et de l'identité culturelle de chacun ; tant qu'elle culpabilisera en prétendant les compenser des « handicaps » qui sont avant tout l'indice d'une profonde allergie au vécu scolaire et n'existent que parce que le modèle et la référence culturels implicites sont et demeurent l'enfant de famille bourgeoise. »

(Extraits du Projet d'Éducation Populaire de l'ICEM)

## CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Notre revue mensuelle d'Animation Pédagogique sera ce que nous la ferons, tous ensemble...

Participez à sa VIE en envoyant votre participation et/ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, journaux scolaires, échos de travaux de recherche, impressions, critiques, souhaits... Vos questions et/ou vos réponses, notamment pour la rubrique Entraide Pratique, à la rédaction.

**Équipe de rédaction :** Michel FÈVRE, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel LOICHOT, Jean-Claude SAPORITO, Daniel VILLEBASSE.

Adressez le courrier pour CHANTIERS à :

Ph. et D. SASSATELLI, rue Champs gris, St-Martin-des-Champs, 77320 LA FERTÉ-GAUCHER  
Tél. 16 (1) 404 17 49

**Équipe de Duplication :** D. Villebasse, G. Laffite et P. Vernet.

**Routage, diffusion :** Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE.

**Gestion Financière, Commande de dossiers, Abonnements :**

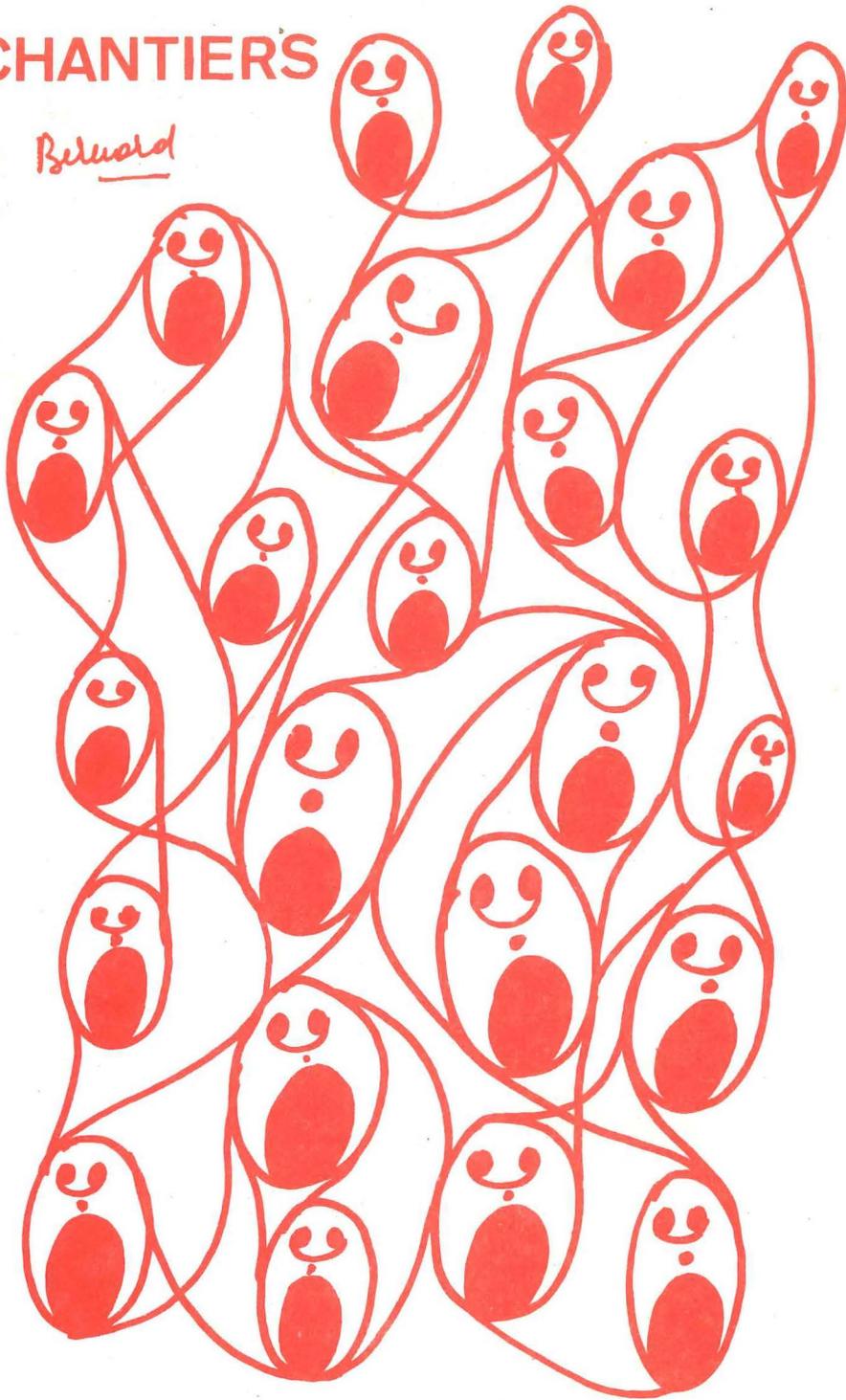
- Libellez vos chèques au nom de A.E.M.T.E.S.
- Adressez le courrier à :

B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

- Chèques bancaires
- ou chèques postaux  
CCP 915 85 U LILLE

# CHANTIERS

Beluord



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

# CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPECIAL



Mars 1979  
4<sup>ème</sup> Année  
N° 35

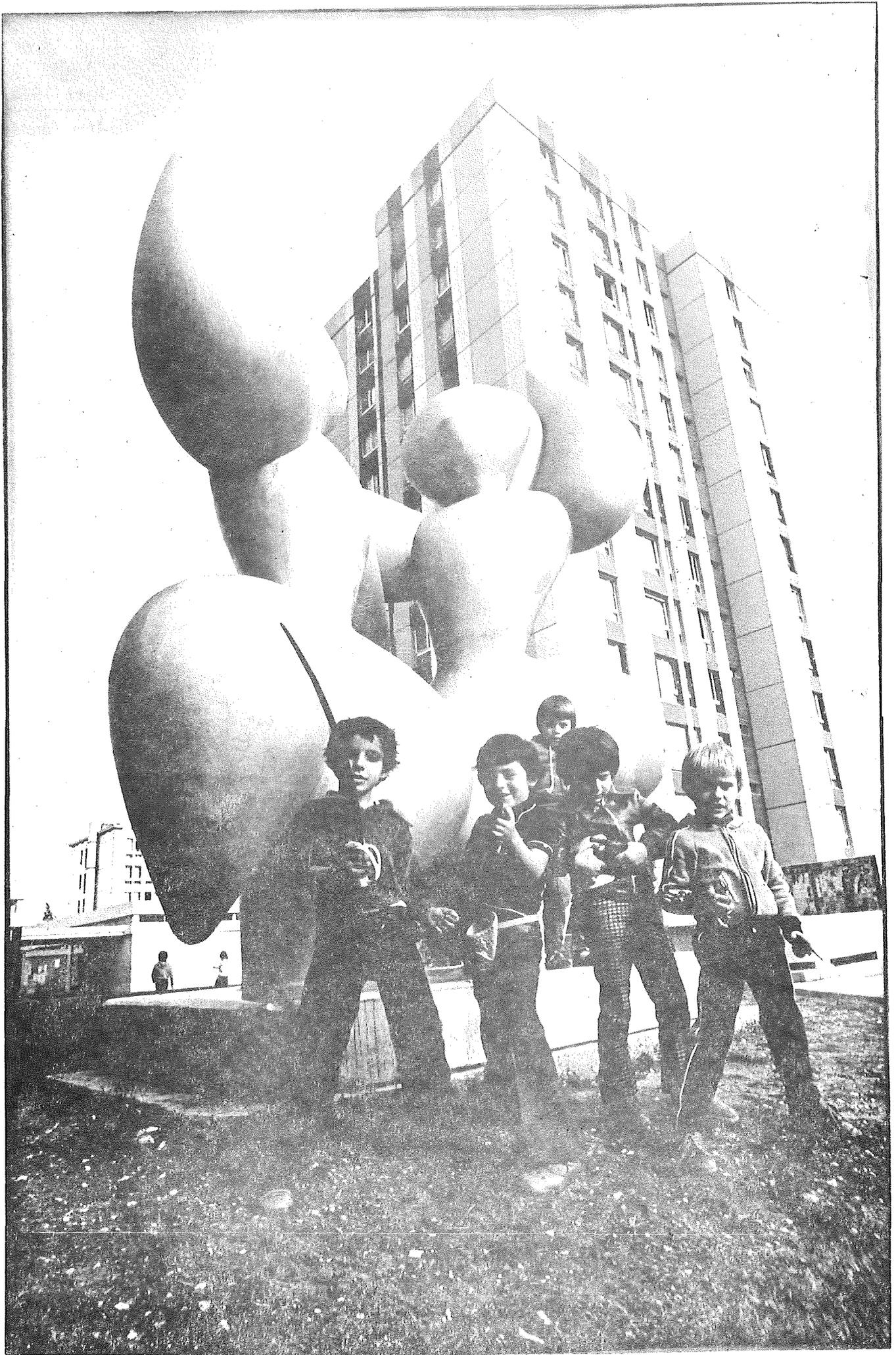


Photo: Bulletin du Groupe 59

Autres photos de couvertures: Denis Rigaud

Naissance d'un roman en S.E.S.  
«TOM»

dans  
ce numéro:



SOMMAIRE

couleur  
du papier

OR 1.2

3.4

PREMIERE PARTIE

Sommaire - Rencontres de la Commission - Expression Le soutien M. ALBERT la coordination  
Vie des Secteurs et Travaux de la Commission E.S.

VERT 1.2

Economie à l'école: les moins de 10 ans sont-ils TROP JEUNES pour aborder les questions économiques (extrait de C.P.E.) L. BUESSLER

PAILLE 1 à 3

4

Pour la création Manuelle: réponses aux questions de CH 5 H. EBERBACH  
Une école d'humanité - Primauté de l'outil C. FREINET

SAUMON 1

2

Expression corporelle: extrait d'un cahier de roulement M. ROBERT  
LU dans les bulletins départementaux...et l'EDUCATEUR J.-C. SAPORITO

BLANC 1.2

Page coopérative: Connaissez-vous la B.T.2 I.C.E.M.

OR 1.2

Expression: Mi Arco Iris - Voyage à Venise C.E.S. de PESSAC

BLANC 1.12

DEUXIEME  
PARTIE

Dans une S.E.S.: NAISSANCE D'UN ROMAN : T O M M. MERIC

Sous agrafage séparé: le roman de la S.E.S. de Pessac: T O M

MARS 1979

RENCONTRES DE LA COMMISSION ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

PORT-D'AGRES (Aveyron), du 23 au 26 août 1979

Rencontre consacrée essentiellement à l'organisation de la Commission en 1979-80

- \* Vie des Secteurs Ceux qui seraient intéressés
- \* Chantiers de travail doivent prendre contact
- \* Edition de Chantiers et problèmes techniques avec Michel FEVRE

CAEN (Calvados) au CONGRES DE L'I.C.E.M. en septembre 1979 Les dates

Rencontre qui se déroulera en 2 parties: seront précisées

1/ Rencontres des secteurs et Commissions de l'ICEM: notre commission se réunira à Caen sur des travaux qui lui sont spécifiques

2/ Rencontres tout au long du Congrès: Nous pensons à la possibilité d'animer 1 ou 2 soirées ou veillées sur le thème de la Remise en cause de l'Ed. Sp.

- \* Nous mettrons aussi en place une exposition de nos travaux et revendications.

Nous souhaitons la participation du plus grand nombre, tant pour la préparation des veillées que pour l'exposition. Ecrivez à ce sujet à Michel FEVRE, 8, rue Sébastopol 94600 CHOISY LE ROI

RENCONTRE DE TRAVAIL DU 1er MAI 79 (sondage)

Nom, prénom: .....

Adresse: .....

Code postal .....

pense participer à une rencontre du 1er Mai sur EXPRESSION CORPORELLE autour de PARIS.

autre thème proposé: .....

expédier à M. FEVRE (adresse ci-dessus)

SOUSCRIPTION POUR L'EQUIPEMENT 1978-79

Nom: ..... verse à l'AEMTES

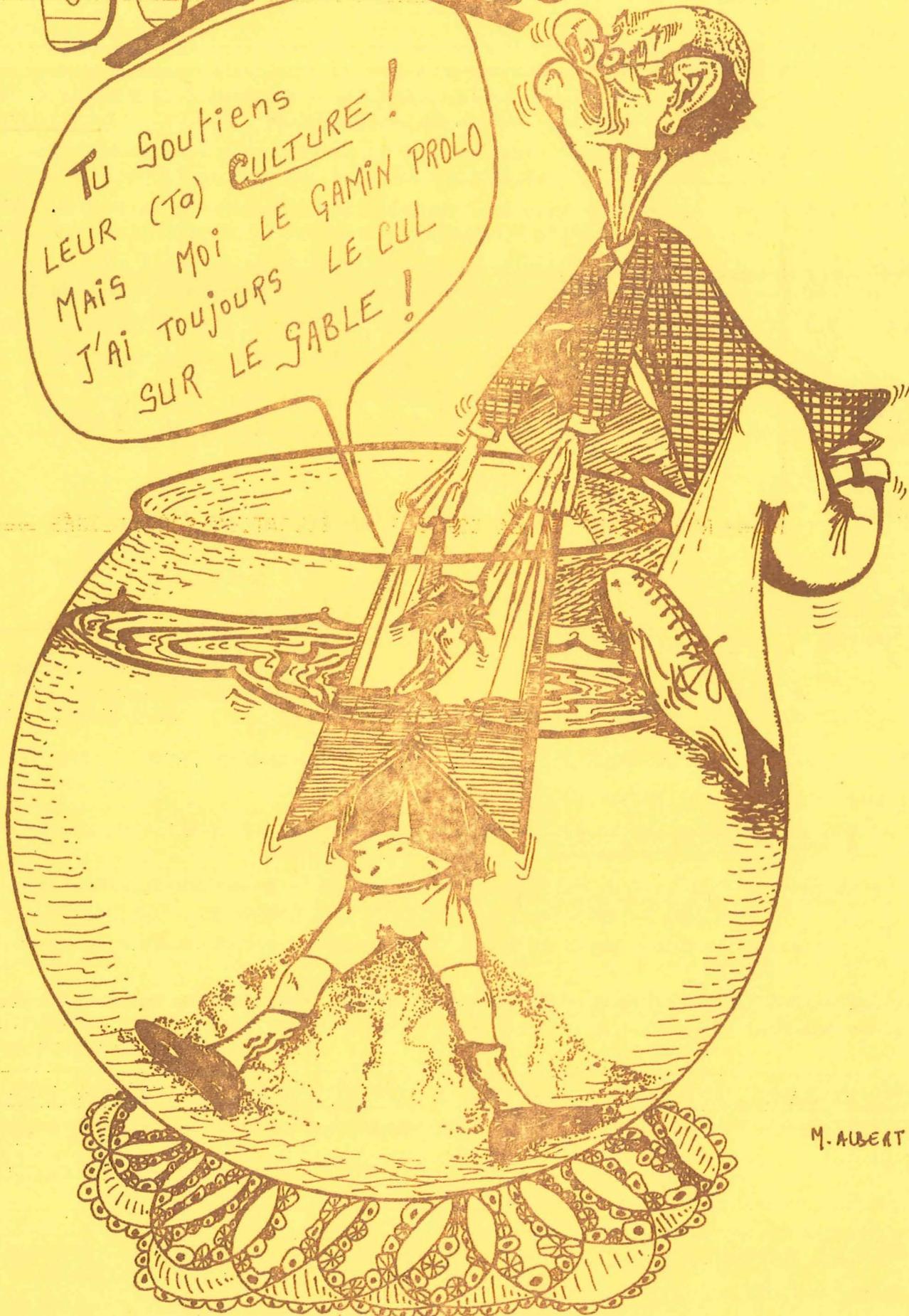
Adresse: ..... CCP 915 85 U Lille  
ou Ch. Bancaire

Code postal .....  
la somme de ..... pour le règlement du graveur électronique de stencils.

expédier à B. MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

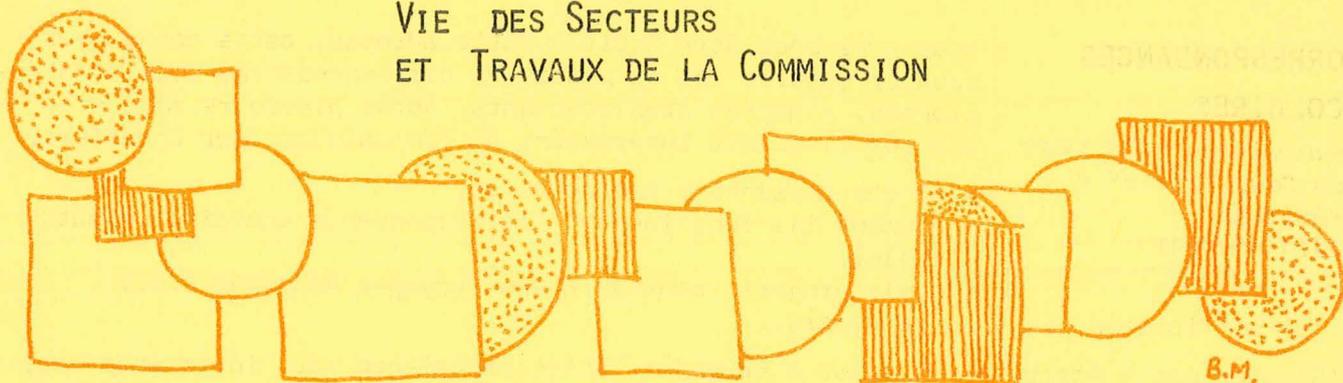
# ~~SOUTIEN~~ .....

Tu soutiens  
LEUR (Ta) CULTURE !  
MAIS MOI LE GAMIN PROLO  
J'AI TOUJOURS LE CUL  
SUR LE SABLE !



M. ALBERT

# VIE DES SECTEURS ET TRAVAUX DE LA COMMISSION



A tous les lecteurs de "CHANTIERS"

Nous continuons à donner des informations sur les travaux en cours et possibles des divers secteurs de la commission et nous le ferons ainsi dans chaque N°. Dans le numéro 7, nous avons donné des échos de certains secteurs ou chantiers de Travail. Voici donc la suite...En espérant vous lire bientôt.

Amicalement, pour la coordination

Michel Fèvre, Michel Loïchot,  
Danièle et Philippe Sassatelli

## ORGANISATION DE LA CLASSE

*Michel LOÏCHOT*  
12, rue Louis Blériot  
77100 MEAUX

lettre de Michel Loïchot: "Il est nécessaire de relancer ce secteur de travail. Je pense, à partir de ma classe :

- \* écrire un article faisant suite à ceux parus dans Chantiers cette année (Christian Petit et Philippe Sassatelli);
- \* faire tourner cet article en roulement;
- \* établir un questionnaire qui pourrait guider notre travail!

Michel Fèvre: C'est un secteur important et il semble nécessaire de trouver un lien, un travail coopératif, entre tous ceux qui s'en préoccupent en envoyant des témoignages.

Les articles parus à ce sujet peuvent être une bonne base de discussion et d'appel aux témoignages

## AUTOGESTION

*Christian PROVOST*  
12, rue J-B. Clément  
22000 SAINT BRIEUC

Ce secteur a repris vie à Nantes (au Congrès de l'ICEM), il y a un an, sous l'impulsion de camarades qui estimaient important de réfléchir à nos pratiques et à nos finalités dans la classe.

Qu'est-ce que la prise en charge du travail dans la classe coopérative ? Comment cela s'organise-t-il ?

Christian écrit à ce sujet : "Il faut relancer le travail, pour ce secteur, au ras du sol, en échangeant et analysant nos préoccupations concrètes. Par exemple:

- \* Comment visons-nous la prise en charge du travail par les enfants:
  - dans le temps (évolution...)
  - avec quels outils (plan de travail...)
- \* Qui décide ?
  - rôle du Conseil ?
  - part de l'adulte ?"

Depuis le début de l'année, Chantiers a publié un article à ce sujet, de J.-P. Boyer. Nous espérons donc votre participation à ce travail. Ecrivez à Christian.

Nous rappelons qu'il existe, dans les dossiers de la Commission le n° 18 :  
 "Organisation et Mémoire des Activités dans une expérience d'Autogestion" de  
 Jean Le Gal, qui a déjà donné lieu à des échanges. Jean souhaite toujours que  
 ce travail puisse être discuté. Prix: 18 F par chèque au nom de AEMTES  
 adressé au trésorier: B. Mislin, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.

## CORRESPONDANCES SCOLAIRES

*Geneviève TARDIVAT  
Les Soulières n° 4  
Prémilhat  
03410 DOMERAT*

Vous avez peut-être écrit à cette adresse, cette année pour pouvoir établir une ou plusieurs correspondances avec d'autres classes, d'autres établissements. Après plusieurs mois d'échanges il serait intéressant de communiquer, par Chantiers,

\* ce que deviennent ces échanges;  
\* comment ils fonctionnent (correspondance scolaire ou naturelle);

\* quels projets sont en cours (voyages échanges ?...);

\* les difficultés que vous rencontrez.

N'hésitez pas à écrire à Geneviève à ce sujet. Votre expérience peut intéresser beaucoup de camarades.

## REMISE EN CAUSE DE L'ENS. SPÉCIAL

*Bernard GOSSELIN  
10, rue du Dr Graillon  
60110 MERU*

*Chantier Loi d'Orientation: Michel Loichot nous écrit:*

"Pendant les congés de février, j'ai commencé à travailler à la première "mouture" du dossier sur la loi d'orientation.

Je dispose d'un certain nombre de documents: critiques, réactions que j'ai commencé à lire et à dépouiller pour la partie critique du dossier.

Ce qui me manque, ce sont des réactions, des critiques de cette loi basées sur des pratiques de camarades de la Con, voire du Mouvement E.M., des témoignages de fonctionnements, de détournements, de fonctionnements aberrants, de non fonctionnement.

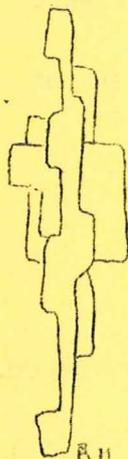
J'ai, de mon côté, pris contact avec des camarades éducateurs pour élucider avec les adultes concernés le fonctionnement des C.O.T.O.R.E.P. (Commissions Techniques d'Orientation et de REclassement Professionnel) qui font pour eux le même travail que les C.D.E.S.

*Toutes vos réactions, impressions, témoignages ou idées seront les bienvenus en particulier sur les compromis que nous sommes amenés à accepter ou à refuser face à ces institutions. (Il est apparu à St Germain, lors des discussions que nous avons eues, que si tout n'était pas bon, tout n'était pas mauvais, et que, quand on peut y travailler, ces commissions peuvent représenter un progrès par rapport aux précédentes).*

*DOIT-ON ACCEPTER, CAUTIONNER L'APPLICATION DE CETTE LOI ?  
Le débat est ouvert. A vous lire vite.*

APPEL : *Si vous connaissez des individus ou des organismes que nous devrions contacter pour connaître leurs opinions, communiquez m'en les adresses."*

Pour tout ça, écrire à Michel LOICHOT, 12 rue Louis Blériot, 77000 MEAUX.



ÉCONOMIE À L'ÉCOLE Vous trouverez ci-après (pages vertes) des échos de ce secteur. N'hésitez pas à faire part à Lucien Buessler de vos réactions et de vos expériences.

EXPRESSION CORPORELLE En page saumon, un extrait du cahier de roulement évoqué le mois dernier. Pour participer reportez-vous à ce numéro de février.

POUR LA CRÉATION MANUELLE Pages jaunes, première réaction. Le travail continue. Voir page 9 de Chantiers n° 7.

## À PROPOS DES PAGES INFORMATIONS DE CHANTIERS

Nos travaux spécifiques et organisés en secteurs ne doivent pas nous faire oublier la vie politique et militante à l'extérieur de l'ICEM. Dans notre volonté d'ouverture, il nous semble intéressant que Chantiers publie des témoignages de luttes, de créations coopératives qu'elles soient ou non liées à l'école. Ecrivez à ce sujet à la rédaction de Chantiers: P. et D. Sassatelli, rue Champs Gris, St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER

les moins de dix ans

Secteur "ECONOMIE A L'ECOLE"

# sont-ils trop jeunes pour aborder les questions économiques

paru dans C.P.E. - n° 57 - Janvier 1978

Les moins de 10 ans sont-ils trop jeunes pour aborder les questions économiques? La très grande majorité des enseignants semble répondre "oui". Mais on pourrait peut-être également poser cette question à des non-enseignants par exemple à l'éditeur des albums-puzzles "Gold-en-frac" (ou quelque chose d'approchant) ... pour lui les moins de dix ans ne sont point trop jeunes pour faire marcher son affaire ce qui ne l'empêche certainement pas, mais alors pas du tout, d'approuver chaleureusement ceux qui, à la question ci-dessus, seraient tentés de répondre par l'affirmative.

Voyons de plus près de quoi il s'agit. Voici un extrait d'un article paru ces jours-ci (fin décembre 1978) dans un quotidien régional (L'ALSACE) sous le titre "Comment le gaspillage vient aux enfants Ces albums-puzzles qui n'ont plus de prix"

.....  
Principe: on reçoit "gratuitement" un album à compléter à l'aide de parties d'images achetées par pochettes de cinq éléments. La pochette vaut, dans le cas qui nous occupe, la modique somme de 50 centimes. Au début pas de problème: les pièces du puzzle trouvent place aisément. Puis viennent les "doubles", et pour trouver une bonne pièce, il faut parfois acheter trois ou quatre pochettes. Oui: ce sont en quelque sorte des pochettes-surprises. Alors que tout emballage doit mentionner le contenu rien ne permet sur ces pochettes de deviner la nature de l'image sous pli.

L'album que nous avons sous les yeux, consacré à un héros de science-fiction bien connu des petits téléspectateurs, comporte... vingt pages, couverture comprise.

Même si l'enfant pouvait choisir ses images et éviter les doubles, l'album complet reviendrait à 10 centimes fois 360 pièces, égale ... 36 F. Pour une bande dessinée de vingt pages.

Mais pris dans cette spirale soigneusement étudiée, l'enfant peut dépenser jusqu'à 150 F avant de voir le bout de l'album. La société éditrice 'offre' (sic) la possibilité d'acheter les images manquantes au prix de 20 centimes pièce plus 2,10 F pour l'envoi. Mais on ne peut demander plus de 20 images à la fois. Et les doubles ne sont pas échangés. Certes les enfants peuvent échanger entre eux.

Moins amusant, bien sûr, mais bien plus efficace, le système de la commande aux prix de 20 centimes l'image, permet de compléter l'album pour environ 40 F (frais d'envoi) plus de 20 fois 360 soit 112 F. Voyez dans une librairie ce qu'on vous offre à ce prix-là....

..... (article signé R.C.)

Dès que l'on parle d'ECONOMIE les adultes pensent au franc qui flotte, au serpent monétaire, à l'inflation, aux impôts, à la bourse, ... Certes tout cela fait partie de l'économique mais il n'y a pas que cela; il y a bien d'autres aspects dont l'enfant très souvent a déjà une expérience directe. Il s'agit alors de ne pas évacuer cet aspect de

G  
O  
L  
D  
E  
N  
F  
R  
A  
C

Eric

son vécu mais, au contraire, de lui permettre, de l'inviter à en prendre conscience, de l'analyser, de le situer, peu à peu, par des approches successives, dans un ensemble plus vaste, dans une construction plus générale.

Cette affaire d'ALBUM-PUZZLE, décrite dans l'article cité plus haut (en ce moment c'est "Gold-En-Vrac" qui en est le thème, avant c'était le foot-ball avec la coupe du monde, demain ce sera autre chose mais ce sera toujours de l'or en barre pour l'astucieux qui manoeuvre le tiroir-caisse...) est connue de nombreux enfants.

Mettons ces albums sur la table et parlons-en.

Combien d'images contient ton album en ce moment? et le tien?  
combien d'argent as-tu déjà dépensé jusqu'à ce jour pour ces images?  
et toi? (d'abord simple estimation puis calcul précis)  
combien d'images peut contenir l'album?  
combien t'en manquent? et à toi?  
il te faudra encore combien d'argent pour compléter?  
(d'abord par évaluation puis par essai de calcul précis mais se pose le problème des "doubles"!  
où en êtes-vous avec les "doubles"  
faites-vous des échanges entre vous? comment se pratiquent ces échanges? à quelle "parité"? : une image contre une image? n'y a-t-il pas qui en exigent deux ou plus lorsqu'ils voient qu'une image vous fait défaut pour compléter une page entière?  
si vous achetez une pochette de 5 images quelles sont les chances d'y trouver des "doubles" lorsqu'on est au début de l'album, ou l'album à moitié complété, ou l'album presque complet?  
que pensez-vous du fait que les numéros des images ne soient pas portés sur la pochette? à l'épicerie achetez vous des sachets ou des paquets sans savoir ce qu'il y a dedans?  
quelle sera la dépense totale? (on ne peut la connaître à l'avance de façon précise mais on peut déterminer une "fourchette")  
que peut-on acheter avec cette somme (dans une librairie, dans un magasin de jouets, dans un magasin qui vend de l'outillage, dans un magasin d'articles de sport....)  
pourquoi l'album est-il remis gratuitement?  
est-il vraiment gratuit? comment l'éditeur retrouve-t-il son argent placé dans l'impression et la diffusion de ces albums?  
pourquoi, pensez-vous, l'éditeur refuse-t-il de vendre par correspondance plus de 20 images à la fois?  
pourquoi n'organise-t-il pas un service d'échange des "doubles"?  
et quel rôle joue la télévision dans le succès de cette affaire?  
à votre avis ce rôle est-il essentiel?  
qu'est-ce qu'un piège? il existe des pièges à souris, à rat, à tigre, existe-t-il des "pièges à enfant"? comment fonctionnent ces pièges? comment peut-on s'en débarrasser?

ALBUMS - PUZZLES  
des suggestions  
pour une analyse

Ce ne sont là que quelques questions que l'on peut se poser ou quelques recherches que l'on peut entreprendre.

Mais si ces albums-puzzles sont soumis à la critique des enfants il est inutile de leur poser toutes ces questions: ils y viendront d'eux-mêmes et ils iront peut-être bien au-delà du moins dans les classes où l'expression libre, la recherche et l'analyse critique du réel sont de pratique quotidienne.

**APPEL A TOUTES LES CLASSES:** je souhaite recevoir communication de tous les travaux (recherches diverses, comptes-rendus de débat,....) qui auraient pu être entrepris sur ces ALBUMS-PUZZLES. Même si ces travaux sont très modestes (quelques lignes donnant l'opinion des enfants par exemple) Il peut en être fait retour sur demande.

Faire les envois à Lucien BUESSLER 14, rue Jean Flory 68800 THANN

# POUR LA CRÉATION MANUELLE

*Après la publication du mini-dossier  
dans CHANTIERS n° 5 de décembre 1978  
Hannah EBERBACH de MANHEIM ( R.F.A. )  
a essayé de répondre aux réflexions  
sous forme de questions des p. 28.29*

Mannheim, 27.12.78

Bonjour Daniel!

Avec grand intérêt j'ai lu le dossier sur les TRAVAUX MANUELS. J'ai essayé de répondre aux questions:

1. *Qu'entend-on par TRAVAUX MANUELS? A quoi servent-ils? A quoi devraient-ils servir?*
9. *Nécessité d'une théorisation. Peut-on concilier TM et Pédagogie Freinet?*

Peut-on poser cette dernière question? Qu'est-ce que la P.F.? "Une pédagogie basée sur le travail". (Freinet: Essai de psychologie sensible, II, p. 124). Freinet est parti du fait que l'humanité a développé dans son histoire des outils toujours plus perfectionnés et des capacités.

Tout ça - les pensées des hommes - se trouve fixé dans les produits du travail humain (dans les objets, le langage, etc.) et peut être transmis d'une génération à l'autre (Freinet, ibid. p. 117). Seul par le travail l'enfant a la possibilité de construire sa personnalité. "Tou-

te autre conception du progrès est anormale et irrationnelle, donc profondément dangereuse" (ibid. p. 118).

Pour cela, les TM ne servent pas à quelque chose; ils sont absolument nécessaires pour le développement de l'intelligence et la personnalité. "Notre expérience, nul ne la fait à notre place, et nul pourtant ne peut s'en passer" (id. ibid. p. 118)

## 2. *Les TM sont-ils différents des apprentissages techniques?*

Oui et non. Les apprentissages techniques font, parmi d'autres, partie des TM. *On admet les "forçages doux" en lecture, en maths. Les admet-on en TM? Pourquoi? Comment?*

Je ne distinguerai pas entre lecture, maths et TM. Parce que, en ce moment, on admet soi-même que la lecture et les maths sont des choses importantes pour les enfants, on doit donc employer un "forçage doux" parce qu'on a vu la nécessité de savoir lire et calculer. On dégrade le TM comme du "bricolage" qui fait passer le temps, mais qui ne sert à rien. Freinet a insisté sur le fait que le travail doit répondre aux besoins des enfants. De plus, il doit être bien dosé. L'enfant doit pouvoir le faire avec l'aide du maître, d'un autre élève plus avancé ou d'un livre. C'est à ces conditions que l'évolution est garantie.

En considérant ces faits, on peut se passer dans beaucoup de cas d'un "forçage doux" en lecture et aussi en maths.

Dans les autres cas, l'élève doit bien savoir qu'il y a des choses à faire qui ne satisfont pas un besoin immédiat. Les plans et règles à l'école vont souvent demander des choses dont on ne voit pas toujours le sens. Dans la vie c'est souvent comme ça. Mais il faut rendre cela transparent aux enfants, pour leur bien. Je n'appellerai pourtant pas ça un "forçage doux"; je veux que l'élève comprenne le sens d'une chose avant de la faire.

*Les TM contact privilégié avec la matière?*

Non, en aucun cas. Le contact avec la matière doit être toujours cherché (pour des raisons déjà expliquées). Mais l'éducation ignore ou oublie ça. Il faut alors profiter de cette place que l'école leur a laissée et s'en servir pour le motif qu'ils sont nécessaires au bien de l'enfant.

4. *Les TM ne sont-ils que du "bricolage"? Les enfants qui "bricolent" sans réaliser d'objet fini perdent-ils leur temps? Peut-on et doit-on concilier TM et "plaisir de faire"? TM et réalisation utilitaire?*

*Quelle peut être la part des activités proposées par l'enfant? par le maître?*

"Plaisir de faire" et "réalisation utilitaire" ne sont pas pour moi deux extrêmes; je dirai même que l'on ne doit pas les séparer.

Quand l'enfant travaille, il s'approprie les capacités des générations passées pour construire sa personnalité, pour pouvoir contrôler sa réalité de vie autour de lui. Alors, tout travail lui sert. Le travail satisfait un besoin, et de plus il en crée un nouveau, qui permet à l'enfant d'aller toujours plus loin.

Au début, le maître doit découvrir les besoins des enfants; alors c'est eux qui proposent. Mais c'est le maître qui doit les guider vers des travaux qui augmentent leur structure de besoins sociaux. Surtout les élèves des SES, ENP et classes de perfectionnement n'ont souvent que des besoins primaires (manger, boire, etc.) parce qu'ils vivent dans des conditions de privation. Freinet a dit que le maître doit permettre, faciliter et organiser le tâtonnement expérimental.

Quand l'enfant ne finit pas un objet, il peut y avoir plusieurs raisons:

- soit parce qu'il sait désormais comment on fait et que continuer ne lui servirait plus;
- soit qu'il ait seulement commencé pour faire plaisir au maître;
- soit parce que le travail lui paraît trop facile, alors il s'ennuie; ou bien trop difficile, et alors il ne sait plus comment faire.

Dans tous les cas, le travail lui a apporté quelque chose. C'est au maître de découvrir la raison de son attitude et de lui donner la possibilité d'aller plus loin.

6. *Dans l'enseignement spécialisé, les TM sont une valorisation privilégiée: l'apanage des débiles, à qui on reconnaît dans ce domaine des réussites (mais la main ne fait-elle pas ce que lui commande le cerveau?)*

Cette question m'étonne beaucoup. Pour moi, la pédagogie Freinet est la seule valable jusqu'à ce moment, parce qu'elle se base sur le fait que les pensées et les capacités sont fixées dans la matière autour de l'enfant, mais pas en lui. C'est seulement par l'expérience tâtonnée et le travail que l'enfant peut s'approprier ces pensées et en faire ses propres pensées. En travaillant, il peut s'approprier des capacités. Dans ce but, il est nécessaire que les TM soient pratiqués dans toutes les classes.

7. *Rapports TM/argent-production. Doit-on réaliser des objets pour les vendre (ous)? L'appropriation des objets de la matière travaillée par les enfants ne souffre-t-elle pas d'un rapport aussi étroit avec l'argent, même si ce rapport est fondé sur une vie coopérative?*

Tout travail a deux résultats: un résultat subjectif: l'augmentation des capacités et de l'intelligence; et un résultat objectif: un objet fini.

Cet objet peut être vendu. Mais il y a là un danger: si l'objet est uniquement fait pour être vendu, l'enfant a quand même un résultat subjectif, mais son travail n'a pas pu l'aider à se développer. Le travail satisfait un besoin seulement primaire.

Si l'objet est vendu pour permettre d'acheter des choses qui servent à la vie coopérative, parce que par le travail de nouveaux besoins sont apparus, il n'y a rien de mauvais dans le fait de le vendre.

P.S. Je dois m'excuser d'abord des fautes que j'ai faites, mais je n'ai pas l'habitude de parler et d'écrire en français.

Je sais que, avec mes réflexions, je suis trop restée dans la théorie. Mais pour le moment je suis occupée avec la théorie de la Pédagogie Freinet. Je trouve ça indispensable pour pouvoir employer les techniques et les méthodes dans leur véritable sens.

En Allemagne, on peut lire des articles: "Livres de cuisine pour changer l'école". On y donne des "recettes" sur la manière dont on peut changer le travail en classe avec les techniques Freinet. D'après moi, on réduit la P.F. à l'emploi de nouvelles méthodes et techniques pour n'importe quel but.

Si j'interprète mal la pensée de Freinet, j'aimerais que quelqu'un me le dise, parce qu'ici je n'ai pas l'occasion d'en discuter, la plupart de ses livres n'était pas traduits.

Je sais que vous êtes contre toute sorte d'endoctrinement. Moi aussi.

Amicalement.

HANNAH

## HUMEUR

extrait du journal "SUD-OUEST"  
du 10 juin 1978

### Coûteux travaux pratiques

L'AN dernier mon fils, élève de 6<sup>e</sup>, me réclama un jour, pour l'école, une aiguille, du fil, une paire de ciseaux, des cotons de couleur: l'ensemble était destiné à des « Travaux manuels éducatifs pratiques ». Moyennant quoi, n'il n'apprit pas (comme je l'espérais), à coudre un bouton (ce qui peut être utile) tout au long de l'an, il fit des fils, broda au point de croix et de chaînette, connut le point de feston, le point de bague et de surjet...

Il ne devint certes pas parfait « brodeuse » car

maman, grand-mère et arrière-grand-mère s'attardèrent à cette tâche, à sa place, la veille du cours de « T.M.E.P. ».

Et dans toutes les familles il en fut de même, on me l'a confirmé.

Cette année, en 5<sup>e</sup>, on passa au « bricolage d'art » et la maîtresse envisagea de faire réaliser une lampe à ses élèves. Cette fois il fallut des cartons de couleur, des boîtes à chaussures, un instrument dangereux et bizarre à base de lame de rasoir, de la colle; et les soirées furent consacrées à la réalisation du « chef-d'œuvre ». Rien à

dire, sinon que pour achever la lampe, il fallut acheter 3 mètres de fil électrique, une prise, un domino, un poussoir, une douille et, tenez-vous bien, une ampoule microscopique grosse comme une demi-cacahuète et tout à fait spéciale puisqu'elle ne coûte pas moins de 16,80 francs.

Alors là, plus d'accord! L'aventure devient coûteuse, je dirai même insupportable pour les parents qui sont au S.M.I.C. ou qui ont des familles nombreuses. La broderie pour les garçons, passons, le bico-

lago, si vous voulez, mais alors pas d'aussi coûteuses exigences. Cette lampe qui a bien fait travailler les parents reviendra à plusieurs dizaines de nouveaux francs.

Il faudrait tout de même penser aux gens qui ne sont pas riches et ont mieux à faire de leurs pauvres sous. Je proteste en leur nom car ils supportent en silence. Mon fils a pourtant suggéré avec un certain sourire: « Ne grogne pas, papa, je t'offrirai la lampe que tu as faite pour la fête des Pères »...

Roger Galy.

# Une école d'humanité

Si vous voyez dans un cirque un chien faire le beau et sauter dans un cerceau, vous vous écriez : « Quelle intelligence ! » Si la chèvre dit bonjour et merci en levant la patte, vous vous émerveillez. Et vous auriez tendance à croire que toute l'intelligence des bêtes est incluse dans ces gestes qui, en définitive, sont surtout le résultat d'un patient dressage pour des buts limités et spectaculaires.

Mais que diriez-vous de mon Labri qui me suit, pense et réfléchit, qui comprend mes paroles et mes gestes et sait subtilement mesurer ses aboiements à l'harmonie du troupeau ? Et des brebis qui, lancées sans berger dans la montagne, retrouvent à l'expérience les grandes lois de la sécurité et de la vie ? Chaque bête n'est-elle pas intelligente à sa manière pourvu qu'on ne lui bouche pas les chemins qui mènent à cette intelligence ?

Et chaque enfant n'est-il pas, lui aussi, intelligent à sa manière à condition qu'on le laisse expérimenter et créer dans les directions qui lui sont favorables ?

Sur ses pistes spécialisées, l'École cultive une forme d'intelligence, explicative et discursive, qui a certainement ses vertus, peut-être supérieures, mais qui n'est pas la seule manifestation de l'intelligence humaine. Mes confrères les bergers ne sont pas allés loin dans la scolastique mais ils considèrent avec tous leurs sens ouverts, et avec une philosophie souvent supérieure, la vie et le comportement de leurs bêtes dans une nature dont ils apprécient la rigueur et la beauté. Le menuisier ne sait pas chiffrer ses devis mais voyez avec quel art son œil et ses mains peuvent plier la matière aux exigences de son métier. Et l'ouvrier, à sa machine, participe magistralement aux constructions exaltantes qui sont comme les manifestations tangibles du génie de l'Homme.

Le bon sens populaire ne s'y trompe pas lorsqu'il voit les vedettes du commerce, du sport, du chant, du cinéma ou de l'Art monter en flèche vers la renommée : « Ce ne sont pas, dit-on, ceux qui sont les plus savants en classe qui réussissent le mieux dans la vie. »

Votre rôle n'est point de tirer des rangs les personnalités privilégiées qu'auraient sélectionnées, pour une fausse culture, des épreuves scolastiques, mais de développer en chaque individu la forme d'intelligence qui lui est spécifique et qui permettra aux cultivateurs, aux mécaniciens, aux comptables, aux médecins et aux hommes de sciences, aux sportifs, aux musiciens et aux artistes d'œuvrer avec un maximum d'efficacité et de succès.

À la pédagogie du lire, écrire, compter vous substituerez « Par la vie, pour la vie », selon la formule décisive de Decroly, cette École d'Humanité dont rêvait déjà notre maître Pestalozzi et dont les éducateurs modernes feront la réalité de demain.

## primauté de l'outil

L'histoire du progrès humain est tout entière jalonnée par la lente conquête des outils. On a dit parfois que les idées mènent le monde. Elles ne sont que l'expression et la conséquence des complexes individuels, économiques, sociaux et politiques, suscités par l'apparition et la diffusion des techniques de production et de travail qui bouleversent les rapports humains.

Cette réalité est certes constamment masquée par la conception intellectualiste et mystique de la société, celle qui feint de croire que ce que l'homme réalise, la façon dont il le produit, son mode de vie, ne sont que des éléments mineurs d'un monde idéal où se meut l'esprit...

L'éducation se construit, comme toute vraie conquête, par la base, par l'expérimentation permanente et par le travail.

Cette forme nouvelle de culture par le travail vivant ne sera rendue possible et ne se développera que dans la mesure où nous pourrions mettre à la disposition des enfants les outils et les techniques qui permettront effectivement ce travail.

C'est à cette tâche précise que nous nous appliquons.

Lu dans  
un cahier  
de roulement

# EXPRESSION CORPORELLE

Ma classe d'"adaptation" est composée d'enfants de 7 à 11 ans qui font un simple redoublement de CP ou qui traînent dans des classes diverses pendant 4 ou 5 ans sans réussir à lire, parce qu'ils sont des "débiles moyens" (?) ou des étrangers, ou les deux à la fois. Voilà: le cadre est en place.

Que faire? Il faut "débloquer", me dit-on. Alors, je débloque. Qui dit "déblocage" dit expression dans tous les domaines: la bouche, les bras, les jambes, tout le corps, au même titre que le tronc. Le chant, le dessin, la danse... tout cela fait partie de l'expression corporelle.

Dans ma classe, cette expression corporelle a commencé avec le DESSIN. Puis on a parlé des dessins, on a inventé des histoires qui furent jouées avec des marionnettes. Les enfants étant bien cachés derrière un castelet, ils se sentaient plus libres, moins engagés personnellement.

Parallèlement, des petites pièces de théâtre étaient jouées par les enfants eux-mêmes. Elles consistaient d'abord en des bagarres plus ou moins organisées, en numéros de clowns se donnant des claques.

Puis les histoires de marionnettes ont interféré avec les histoires grandeur nature: "On est chez le médecin. C'est moi le médecin. Je vous fais des piqûres..." etc. Petit à petit, les choses ont pris tournure, souvent au profit des marionnettes. Les histoires sont maintenant plus claires et mieux organisées. Il y a eu Blanche-Neige et d'autres. Maintenant, les marionnettes dansent et font la fête, sur une musique jouée avec des tams-tams et guitare, et une histoire inventée par un enfant. Le décor de dessins et découpages suit.

Encore quelque temps et je pense que nous serions revenus avec cela à la grandeur réelle sans marionnettes et sans castelet pour se cacher. J'aurais peut-être pu forcer les choses pour en arriver là avant la fin de l'année, mais aurait freiné les élans spontanés. Et même si j'y étais arrivé, cela aurait-il eu la même valeur? Je veux dire: les enfants s'y seraient-ils vraiment reconnus? y aurait-il eu déblocage? Déjà ce déblocage est achevé pour certains, bien amorcé pour d'autres, non amorcé pour 2 sur 15 (avec le temps, cela se serait fait aussi pour ces deux-là...).

Et c'est bien là mon principal problème: le temps. J'aurais aimé garder cette classe deux ans, pour arriver à réconcilier musique, chant, dessin, expression théâtrale, danse, en somme pour parvenir à un tout. L'enfant est un tout; quand il en prend conscience, il me semble que le reste suit.

Je viens de parler d'une des formes qu'a pris l'expression corporelle dans ma classe. Il y en a bien d'autres: gymnastique dirigée par les enfants, jeux déjà connus expliqués par un enfant à la classe, gymnastique naturelle et jeux libres au moins une fois par semaine en allant au parc, mimes...

Je n'ai donc pas de technique générale: ma seule loi est la METHODE NATURELLE. Les techniques que j'utilise actuellement sont venues des enfants, et aussi du matériel présent dans la classe: castelets, marionnettes, instruments de musique, déguisements, tissus pour en faire d'autres...

☒ GLANES VOSGIENNES n° 4 (R. COLIN, Groupe scolaire Haut de Fol, 88800 VITTEL)

A publié 12 fiches d'activités aux ateliers calculs (niveau C.E.): longueur, balance, capacité.

Annonce la publication de fiches niveau C.M. et la constitution de deux groupes de travail sur: "BREVETS - TR. INDIVIDUEL - CONTROLE".

☒ GERBE DU SUD-OUEST (Ecole publique de Calmon, par Aiguefond, 81200 MAZAMET)

Le n° 24 présente un essai de synthèse sur la pratique du Texte libre:

- 1) Aspects qualitatifs
- 2) - quantitatifs
- 3) Aspect social
- 4) l'écriture de l'enfant et la langue.

Dans le n° 27, un article sur le Texte libre, qui évoque les rapports entre T.L. et journal scolaire et les diverses pratiques en ce domaine (3 "manières" principales de pratiquer le T.L. dans l'ICEM).

☒ BULLETIN DU 77 (P. et D. SASSATELLI, 1 rue du Champ Gris, St-Martin des Champs 77320 LA FERTE-GAUCHER).

Les numéros 2 et 3 de l'an passé présentent les réflexions de camarades à propos de la LECTURE: réflexions sur leur pratique et après confrontation avec les bouquins récemment parus sur la question (Lentin, Faucambert, GFEN, Charmeux...) Réflexions que l'on pourra rapprocher de celles de Philippe (cf. CHANTIERS d'octobre: La lecture en IMPRO).

☒ LE GROUPE GIRONDIN (C. EYQUEM, Ecole Le Puy, 33580 MONSEGUR).

A publié des Livrets de lecture et un recueil de Textes libres.

LIVRETS: n° 1 Série épuisée; Série 2, 10 livrets: 11 Frs. Offset 3 couleurs: ils sont splendides.

RECUEIL DE TEXTES LIBRES (plus de soixante), sous couverture cartonnée, tirage offset 3 couleurs minimum, format 21 x 29,7 à l'italienne, relié, la plupart des textes étant réalisée à l'imprimerie (maquette), et la mise en page effectuée pour beaucoup de ces textes par les enfants lors d'une journée commune de travail. Il nous en reste à peu près 200. Prix, 15,00 F. Voilà; là aussi, si vous êtes intéressés...  
c.r.de S.C.S.

---

**À LIRE DANS L'ÉDUCATEUR : PERSPECTIVES DE L'ÉDUCATION POPULAIRE -**

---

☒ L'ÉDUCATEUR revue pédagogique publiée par l'INSTITUT COOPERATIF DE L'ÉCOLE MODERNE-PÉDAGOGIE FREINET, a publié au mois de novembre 1978 un numéro spécial intitulé : **PERSPECTIVES DE L'ÉDUCATION POPULAIRE.**

Ce document, très copieux, comprend quatre parties

- 1/ analyse du système éducatif actuel
- 2/ les orientations fondamentales de nos pratiques éducatives
- 3/ quelques aspects des pratiques éducatives de la Pédagogie Freinet
- 4/ notre stratégie et nos revendications.

Ce texte (provisoire et appelé à être remanié en fonction des réactions qu'il suscitera) est d'une utilité certaine aussi bien pour celui qui se situe dans le mouvement "Ecole Moderne" que pour celui qui cherche à mieux cerner ses options et ses pratiques.



# la revue culturelle de l'enseignant

une publication des P.E.M.F. - fondateur C. Freinet

*Que savez-vous sur :*



- Les prisons
- La folie
- Le nucléaire
- Les Tziganes
- Semmelweiss
- Neruda
- Lénine
- Jésus
- Marcuse
- Wilhelm Reich
- Le Zen
- Le Bouddhisme
- Les sondages d'opinion... etc.

*En 48 pages bien documentées  
bien illustrées*



*fait le point des problèmes de notre  
temps qu'un enseignant ne peut ignorer*

## abonnez-vous !

Voir liste des numéros parus au dos  
Demandez un spécimen de la revue  
en cochant la case du bulletin ci-dessous



### BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville \_\_\_\_\_

souscrit un abonnement à B.T.2 78-79 au prix de 60 F pour 10 numéros à paraître dans l'année scolaire (septembre à juin).

Ci-joint règlement par :

chèque postal à P.E.M.F., C.C.P. Marseille 1145-30 D

chèque bancaire à l'ordre de P.E.M.F. CANNES

demande un spécimen  
(joindre 3 F en timbres-poste)

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

à retourner avec le règlement à : P.E.M.F. - B.P. 282 - 06403 CANNES CEDEX



## NUMÉROS PARUS

- 1 La conquête du Far-West (I)
- 2 Le volcanisme en Auvergne (I)
- 3 La conquête du Far-West (II)
- 4 Albert Camus
- 5 La Révolution d'Octobre
- 6 La vie, son évolution, ses origines
- 7 Stendhal
- 8 La conquête des droits syndicaux en France
- 9 La publicité
- 10 L'automobile et ses mythes
- 11 L'affaire Dreyfus (I)
- 12 L'affaire Dreyfus (II)
- 13 L'automobile et ses problèmes
- 14 Pièges à soleil
- 15 L'Italie au début du XIX<sup>e</sup> siècle (d'après Stendhal)
- 16 Combien d'Hiroshimas?
- 17 Transmission de la vie chez les plantes
- 18 L'anarchisme
- 19 La peine de mort
- 20 L'Indien aujourd'hui aux U.S.A.
- 21 Transmission de la vie chez les animaux
- 22 Pourquoi la guerre 14-18?
- 23 Introduction à la botanique
- 24 La littérature engagée
- 25 L'Amérique précolombienne
- 26 An english technical high School
- 27 La Commune de Paris : 1871
- 28 Documents sur la Commune de Paris
- 29 Poésie d'humour
- 30 La Commune de Paris : la répression
- 31 Le Bouddhisme
- 32 Bertolt Brecht contre l'hitlérisme
- 33 Visages du Maghreb
- 34 Lénine, bâtisseur de l'U.R.S.S.
- 35 Pour la sauvegarde de la nature et des hommes
- 36 Poèmes d'amour et d'amitié
- 37 Géographie de ma commune
- 38 Le travail féminin
- 39 La transmission de la vie chez l'homme
- 40 Les arbres et nous (I)
- 41 La seconde guerre mondiale commence en Espagne
- 42 Les arbres et nous (II)
- 43 Une ferme en Champagne
- 44 Poèmes de révolte et d'espoir
- 45 L'Homme au travail
- 46 Ecoliers d'autrefois (I)
- 47 Ecoliers d'autrefois (II)
- 48 L'agrobiologie face à l'agrochimie
- 49 La science-fiction
- 50 Vieillir
- 51 La dérive des continents
- 52 A la recherche de l'humour noir
- 53 Bilan de la grande guerre
- 54 Utopistes et précurseurs du communisme
- 55 Les centrales nucléaires
- 56 Travailleurs immigrés
- 57 Pour jouer avec les mots
- 58 Paul Eluard
- 59 Géométrie et symbolisme à N.-D. du Port
- 60 Les Tziganes
- 61 Le fantastique en littérature
- 62 Semmelweis : la découverte de l'asepsie
- 63 1917 : la guerre mise en question
- 64 Les poètes, la poésie
- 65 La Matheysine (économie et démographie)
- 66 Le Catharisme
- 67 Le Mezzogiorno : l'Italie du sud et ses problèmes
- 68 Blues et racisme
- 69 Le Marxisme
- 70 H.D. Thoreau et son actualité
- 71 Regards sur les prisons
- 72 La presse, l'information
- 73 Marcuse
- 74 Les troubadours et leurs chansons
- 75 La France et les Français (1944-1952)
- 76 La France et les Français (1953-1958)
- 77 La fleur au fusil
- 78 Les Poètes et la guerre civile espagnole
- 79 Marxisme et URSS
- 80 Sisyphe ou la jeunesse de Camus
- 81 Le Zen
- 82 Histoire du jazz
- 83 L'énergie nucléaire face à la vie
- 84 Invitation aux voyages
- 85 Regards sur Jésus
- 86 Jean l'Anselme, un poète d'aujourd'hui
- 87 Une High School en Californie
- 88 Partons en campagne
- 89 Le Japon de 1860 à Pearl Harbour
- 90 L'U.R.S.S. de 1917 à 1927
- 91 Sondages d'opinion
- 92 La folie
- 93 Histoire d'Israël
- 94 Comment peut-on être poète?
- 95 Pour inciter à la lecture
- 96 Les tremblements de terre
- 97 J.-J. Rousseau : littérature et politique
- 98 Neruda
- 99 Wilhelm Reich et l'économie sexuelle
- 100 Poèmes de femmes du temps présent

# Mi arte

## AZUL

Como la esperanza de una vuelta  
Como la libertad para todos  
Como los amigos de siempre  
Azul el oceano  
Azul un pajaro en el cielo puro

## VERDE

Como los arboles de la primavera  
Como la naturaleza hermosa  
Como la vida sin problema  
Verde una llanura infinita  
Verde la paz para todos

## ROJO

Como un chorizo  
Como la sangre  
Como las tormentas del invierno  
Rojo la guerra de los hombres  
Rojo los enemigos de siempre

## NARANJA

Como la puesta del sol  
Como la leña que arde en la chimenea  
Como un albaricoque en verano  
Naranja un incendio en un bosque de pinos  
Naranja la arena del Sahara

## ROSA

Como un cerdito rosa  
Como las nubes de la mañana  
Como la vida  
Rosa la cara de una chica mona  
Rosa un bebé que acaba de nacer

## BLANCO

Como la sierra Nevada  
Como la espuma del oceano Atlantico  
Como la tiza del profesor  
Blanco los pueblos de Andalucia  
Blanco la pureza

José de Brito.

# iris

CES. Gérard Philippe  
Pessac

Le texte "MI ARCO IRIS" est un texte de José de BRITO, 4° normale, réalisé en classe d'espagnol.

Nous avons coopéré, l'an dernier avec la collègue d'espagnol. Quelques uns de ses élèves sont venus tirer à notre Gestetner (les stencils que je leur préparais) et demander des idées à mes gamins pour les illustrations.

Ce qui était très positif dans cette collaboration, c'est que les gamins espagnols de mes classes liaient ces textes en espagnol et les traduisaient en français au reste du groupe tout étonné...

Et quelques uns des espagnols en question se sont lancés à écrire dans leur langue maternelle...

C'était sympa  
Monique MERIC

Voici, en quelques mots, un témoignage de collaboration au sein d'un C.E.S. entre la S.E.S. et des classes de l'enseignement dit "normal"...qui a d'autres expériences à signaler?

ci-contre une page de la SES de Pessac.



Je suis parti en ITALIE avec ma famille.

Nous avons roulé pendant un jour et demi pour arriver, vers les dix-sept heures, au lac de CÔME. Nous avons parcouru plus de onze cents kilomètres...

Nous avons fait connaissance avec mon oncle et ma tante, puis nous sommes descendus dans des prés d'où nous apercevions très bien le lac de Côme. C'était très beau cette eau bleue, avec des voiliers qui voguaient et aussi cette belle plage que nous découvriions au loin.

Le lendemain, ma grand'mère a décidé d'aller à VENISE. Nous sommes donc partis le matin de très bonne heure. Arrivés au parking, nous avons laissé la voiture et pris un "vaporetti" pour traverser la lagune et atteindre Venise.

Cette ville est splendide avec ses nombreux ponts, ses canaux et ses gondoles. Place Saint-Maro, sur la terrasse d'une riche demeure, se trouve une grande et belle horloge. Avec deux grosses massues, deux personnages en bronze, des "jaquemarts" sonnaient et resonnaient plusieurs fois à chaque heure.

Jamais je n'oublierai mon voyage en ITALIE.

Philippe MANZI  
Jeudi 23 nov. 78

S.E.S. du CES Gérard Philippe  
33600 - PESSAC

-o-o-o-

Classe de Troisième :  
Monique MERIC

# NAISSANCE D'UN ROMAN

L'idée a pris naissance à la lecture d'un texte libre appelé "TOM".

À la fin de la lecture de ce texte, le groupe a eu une réaction enthousiaste ; les commentaires fusèrent de tous côtés, la majorité des enfants imaginaient une suite, les idées des uns répondant à celles des autres... D'emblée, sans que rien soit noté, une histoire commençait à se bâtir. Un gamin a exprimé, dès ce moment-là, le désir de faire ensemble, quelque chose avec "TOM".

Tout en donnant mon accord, mon souci, lors de cette proposition, a été de demeurer aussi neutre que possible. L'idée me plaisait certes, mais j'ai tenu à laisser au groupe la "paternité" de son projet : j'ai essayé de n'être ni frein, ni stimulant, pour que ce "désir spontané de faire" ne se transforme en vrai projet que si la motivation des gamins était réelle.

Mais, la semaine suivante, le projet était inscrit, par les enfants, parmi les sujets devant être discutés en réunion de coopé. Là, a été évoquée la possibilité d'en faire un film ou un roman ou une pièce de théâtre. La réunion finit sur la décision de faire un roman et un montage audio-visuel après. La classe, alors, ne mesurait absolument pas l'ampleur de l'entreprise... les participants n'ayant aucune possibilité d'envisager les différentes étapes et le temps qu'il leur faudrait pour mener à bien ce travail, compte-tenu du nombre réduit de jours de classe, quand on est en Quatrième... Il faut dire que j'étais presque aussi naïve que les enfants, n'ayant jamais vécu, encore, ce genre de création. Donc, nous avons tâtonné ensemble.

À la réunion de coopé suivante, nous avons d'abord imaginé toutes les étapes du travail qu'il fallait envisager, et ce "plan de travail du roman" a été affiché dans la classe.

## RECHERCHES PRELIMINAIRES

I.- D'abord, le texte a été relu et toutes les idées émises, cette fois, ont été notées au tableau puis discutées. Un premier classement des idées a été fait, qui a été modifié ensuite.

II.- Ensuite est apparu le désir de situer le roman dans un contexte précis (qui ensuite n'apparaîtra plus tout au long du texte). Il y a alors eu un travail de recherche et d'imagination qui m'a semblé fort intéressant et dans lequel ils se sont tous beaucoup impliqués :

## création

Nous <sup>in</sup>ventons des noms pour le village de  
tom :

Dumerque - Lecha Papamanaskariba

Mortier Picme Epervier Geman Lemear

Chademo Buraco Malvi Pipo  
x

Parmoga Magamora Redouch  
x

Dussel Lacum Larmarqui Chabou  
x

Moustacha Girona Boraca Barjonete  
x

0 - en cours de la recherche du nom du village, les  
ados (dits "limités" dans ce domaine) ont fait preuve de beau-  
coup de créativité et le nom choisi n'est pas dû au hasard.

Nous barrons les mots qui existent  
et ceux qui ne nous plaisent pas

Il nous reste 8 noms possibles et avant  
d'en choisir un, nous inventons le nom  
des habitants

VILLAGE	HABITANTS
Papamanaskariba	papamanaskaribain
Lémeau	témelair, témeloise
Burraco	burracois, burraquoise
Malvi	malvien, malvienne
Parmoga	parmogais, parmogoise
Ralouch	ralouchois, ralouchoise
Larmenqui	larmenquais, ou larmen <sup>quois</sup>
Girona	Gironais et Gironaise

Enfinement, nous choisissons celui que nous trouvons le plus joli:

**MALVI**: Tom est un malvien

- la recherche des caractéristiques du village a donné lieu à des affrontements car :

- o . d'une part, le groupe tenait à un village petit : 20 familles, 140 habitants.
- o . d'autre part, chacun avait son souhait particulier quant aux métiers ou commerces représentés dans le village, ce qui donnait un trop large échantillon pour sa grandeur.

Il a donc fallu beaucoup discuter pour arriver à un compromis qui satisfasse tout le monde.

Enfinement, le village a été défini ainsi :

- o 1.- situé en montagne, mais à faible altitude et pas trop éloigné d'une petite ville pour rendre vraisemblable l'installation d'une usine (installation peu probable si accès trop difficile). Beaucoup de recherches de géographie avant de placer MALVI dans les Vosges, à 13 km de SAINT DIE. La présence de nombreuses forêts dans la région a aussi motivé ce choix.
- o 2.- une Mairie et un petit Bureau de Postes.
- o 3.- le forgeron serait aussi maréchal-ferrant, pompiste et garagiste.
- o 4.- un bar-tabacs, à la fois restaurant et hôtel (c'est le "Chez Mimi" du texte de départ).

5.- l'École, à classe unique, serait "tenue" par une femme (c'est plus dévoué, plus vaillant...un homme irait à la chasse et ne s'occuperait pas autant des enfants).

6.- une alimentation générale où on trouverait de tout.

7.- le pain serait porté deux fois par semaine par un boulanger d'un autre village.

8.- tous les habitants seraient agriculteurs. Concensus unanime pour décider qu'aucun travailleur ne quitterait le village pour aller travailler en ville dans des usines ou des bureaux.

J'ai senti, là, la conviction profonde des enfants que les gens étaient heureux et qu'ils avaient choisi ce mode de vie sachant que la ville est un lieu triste, laid, bruyant, où on manque de temps et d'espace et où on n'est pas libre. Réaction certaine à leur vécu de la ville.

- Enfin, le choix des noms pour les personnages principaux (peu nombreux) a permis quelques jeux de mots, donc d'autres déblocages de langage.

### III.- Organisation du roman

= Un peu de temps avait passé, les travaux précédents et toutes les conversations qui les accompagnaient avaient fait "mûrir TOM" dans les esprits, et il était temps de faire le point, de structurer notre futur roman en partant des idées retenues (en I).

Nous avons travaillé en Philips "3"/6 (chaque équipe étant de 3!) Avec les mises en commun très fréquentes de la méthode, le travail a été très fructueux, et le classement définitif a été obtenu avant la fin de la matinée. Les enfants ont partagé toutes les idées (les nouvelles s'étant ajoutées) en deux rubriques :

. d'une part, les actions de TOM et des villageois

. d'autre part, les actions des Parisiens

Ils ont éprouvé le besoin d'équilibrer les deux rubriques et ont groupé seize idées à développer d'un côté et quinze de l'autre.

→ Idees à développer pour "Tom"

Du côté des parisiens

1. Ils discutent avec le maire puis avec la population pour les convaincre.

2. Pour se faire aimer, ils leur montrent les avantages, ils leur font croire que tout sera mieux.

3. Ils veulent faire démissionner le maire; pour cela, ils organisent une campagne électorale.

4. Leurs enfants discutent avec Tom et ses copains et leur annoncent tout ce que vont faire leurs parents dans le village.

5. Ils se font bâtir et habitent une grande maison: la seule neuve et la plus riche du village.

6 Ils font abattre tous les arbres de la belle forêt et, à la place, ils bâtissent une usine de fabrication de papier. Ils creusent les fondations d'une belle forêt, ils ~~soient~~ ~~trouvent~~ les captures et les vendent à des zoos. Les récoltes sont détruites.

9 A côté des vieilles et solides maisons du village apparaissent de hauts immeubles laids.

10 Ils font construire des routes plus larges

11 Ils veulent faire bâtir un grand pont sur la

12 Ils veulent que les trains passent au village et qu'on y construise une gare.

13 Des bateaux circulent sur la rivière élargie.

14 A cause d'essac, la pollution de la rivière et du village augmentent sans cesse.

15 Ils font construire une piscine

pour transporter les matériaux et le papier fabriqués.

rivière.

qu'on y construise une gare.

II. Du côté de Korn et des habitants de son village.

1 Korn lance des cailloux sur la maison des parisiens.

2 Les enfants mettent des clous sur la route.

3 Les jeunes trafiquent les voitures.

4 Jusqu'à là, seuls les jeunes se fâchaient et réagissaient. Mais Korn et ses copains pénétrèrent dans la maison des parisiens, ils trouvent tous les plans des parisiens et les volent.

5 Ils les montrent avec habitants du village et ceux-ci se révoltent.

6 Les gosses se réunissent et ils trouvent des idées pour détruire les travaux faits et empêcher les autres d'avancer; par exemple:

7 Ils abiment les camions

8 Ils cachent les habits des ouvriers quand ceux-ci vont se doucher.

9 Ils empêchent les bulldozers de travailler.

10 Ils défont la nuit le travail fait le jour par les ouvriers.

11 Ils vident la cantine de tous les aliments sauf les pommes de terre, et l'épicier, ~~et le boucher~~ et le boulanger refusent de leur vendre des marchandises.

12 Les femmes intérieurement et vont détruire les hommes.

13 Ils mettent des somnifères dans les boissons.

14 Les enfants font d'autres réunions: ils envoient des délégués à Paris pour qu'ils aillent parler au président et demandent l'aide au village.

15 Le président vient lui-même (on leur donne une signature efficace).

16 Avec les matériaux récupérés, les paysans arrangent le village, puis ils font la fête en replantant la forêt.

= L'étape suivante a été délicate. Je l'ai appelée "inbrication des idées". C'est elle qui allait permettre la construction du roman en déterminant la succession logique des faits dans le temps.

Les deux séries d'idées étant affichées en grand (et aussi distribuées à chaque enfant), il fallait les ordonner et voir comment elles allaient se combiner et se succéder.

Ce travail a été fait en groupe, mais, en réalité, ce sont les plus capables d'abstraction qui l'ont mené à bien; les autres se cantonnant davantage dans les tâches de lecteurs et secrétaires. Comme il fallait souvent barrer, effacer, avant qu'une proposition soit définitivement retenue, pour simplifier, nous avons utilisé un code: 1p signifiant par ex. 1<sup>e</sup>.action des Parisiens (ce qui évitait d'écrire la phrase), 1v signifiant 1<sup>e</sup>.action des villageois, etc..

Ce travail d'organisation terminé, chacun a pu choisir la ou les parties du roman qu'il voulait rédiger.

### Création de tom

4

Nous imbriquons les deux séries d'idées concernant les parisiens et le village.

1p 2p 3p 4p 1v 5p 2v 3v 6p 7p 4v

5v 8p 6v 7v 9p 10v 10p 8v 9v 11p

11v 12p 12v 13p 14v 14p 13v 15v 16v

### REDACTION DES TEXTES

Elle s'est faite individuellement et, avant toute mise au point, les textes produits ont été lus en groupe, dans l'ordre. Des commentaires à la fin de chaque lecture, étaient suivis de l'acceptation ou du refus du texte. Dans le premier cas, celui-ci pouvait être mis au point et recopié ; dans le deuxième cas, il devait être partiellement repris ou totalement refait en tenant compte des compléments ou des rectifications demandés par le groupe. Lors de cette première lecture, les enfants ont pris conscience qu'une idée du plan était superflue et ils l'ont supprimée ainsi que le texte correspondant (il s'agit de "5p").

Une deuxième lecture des textes refaits a permis d'en retenir d'autres, et ceux qui ont été refusés encore, ont été pris en charge par quatre volontaires pour aider les copains en difficulté. En effet, certains enfants (la moitié environ), ont eu beaucoup de mal à bâtir un texte à partir d'une idée préalablement définie, même après l'avoir choisie.

J'ai remarqué aussi que les textes n'étaient pas caractérisés : après avoir beaucoup travaillé pour définir le village et les gens, les enfants n'en ont plus du tout tenu compte dans le roman ; dans aucun texte, on ne trouve un détail typique qui personnalise ou décrit l'environnement... Ils savaient, pour eux, où et comment était MALVI, ça leur suffisait. Dans le roman, les faits, la Vie ont repris le dessus et occupé tout le champ de conscience.

La mise au point, individuelle ou en petites équipes, a demandé beaucoup de temps. Là, j'ai aidé chacun à apporter les corrections nécessaires en orthographe, précision du vocabulaire (avec des appels à l'aide au groupe), mais sans jamais modifier les idées.

Une nouvelle étude intégrale avec une ultime mise au point en groupe (au fur et à mesure) a précédé la mise au propre des textes.

Avant de passer à l'étape du tirage, restait à faire :

- ce que les gamins ont appelé le "ciment" entre les textes, c'est-à-dire la ou les phrases permettant la transition et le passage d'un texte à l'autre.

- le découpage en chapitres et l'attribution d'un titre à chacun d'eux.

Deux enfants (l'auteur du texte initial et le "père" de l'idée du roman) ont assusé ce travail et ont obtenu l'assentiment du groupe au premier coup.

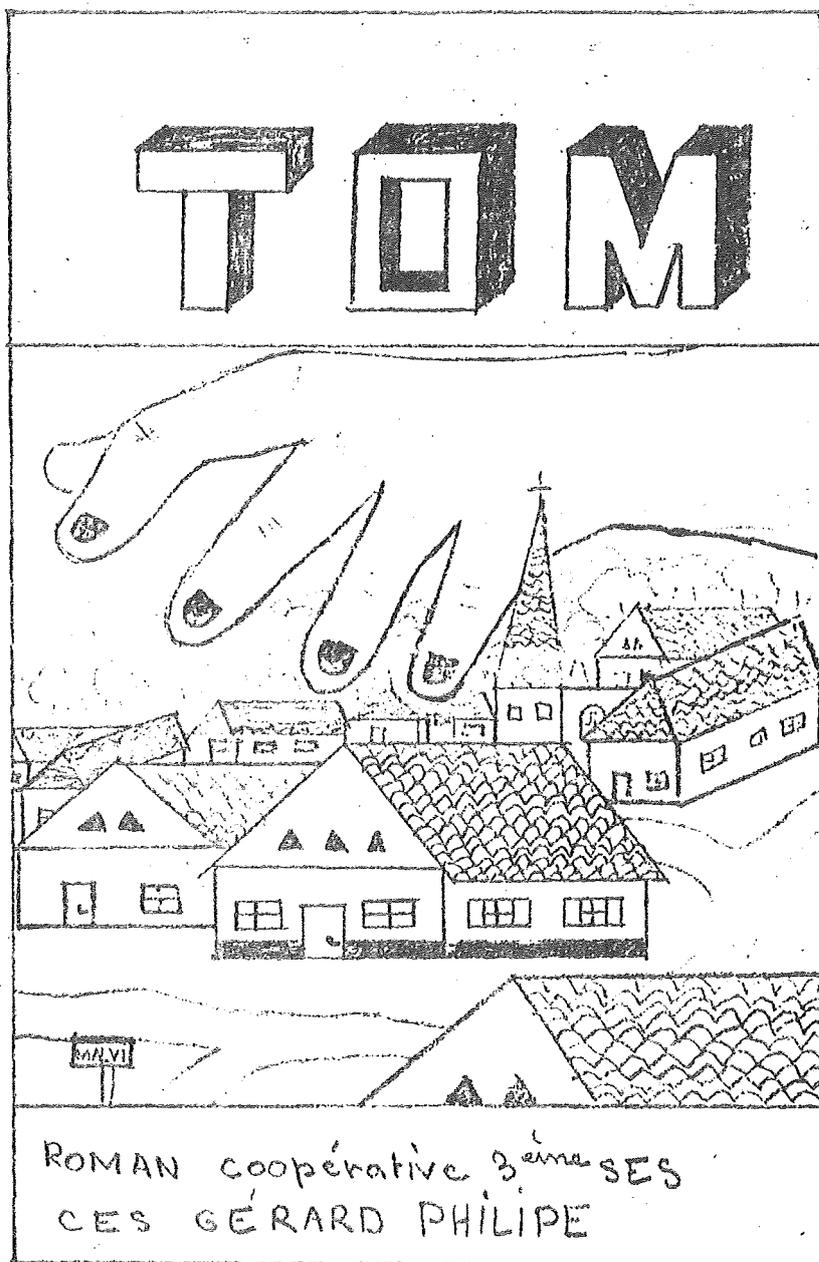
### TIRAGE - FABRICATION - VENTE

Le format, la présentation, le mode de tirage, la couleur de la couverture et son illustration ont été discutés et décidés en réunion de coopé. (Nous fabriquons un Journal en 4ème + 3ème).

Ils avaient le choix entre quatre techniques : offset (à l'extérieur), imprimerie, gestatner, diaso.

Ils ont choisi la gestetner avec aide de l'imprimerie (pour les titres et la couverture) pour que le roman reste leur oeuvre jusqu'au bout.

L'illustration de la couverture a été prévue à la linogravure et plusieurs ont fait des recherches parmi lesquelles on a choisi ensuite. Le dessin finalement retenu a été expliqué ainsi par son réalisateur : "la main représente, soit celle du patron qui va saisir le village et le détruire à son profit, soit celle de TOM étendue au-dessus de MALVI pour le protéger".



original du dessin pour la maquette de la couverture

Plusieurs illustrations avaient été prévues aussi dans le roman, mais, toujours limités par le temps, nous avons été obligés de nous arrêter à deux pages et de les tirer seulement en noir, contrairement au projet des gosses.

Ma part, au cours de cette étape, a été la réalisation de toutes les maquettes des pages à la machine à écrire, (avec la coopération importante de mon mari qui a mis toute sa bonne volonté d'amateur pour faire ce gros travail) et le tirage de tous les stencils électroniques au CES (avec l'aide de Guy GOUJON, mon copain à la S.E.S.).

Les enfants ont fait eux-mêmes tous les tirages à la gestetner sous la responsabilité d'un élève de la classe qui a vraiment fait preuve d'initiative, de compétence et de souci de perfection. Je n'intervenais que pour donner mon accord pour le tirage quand la mise au point était parfaite.

La couverture a été tirée par deux équipes d'enfants, à l'imprimerie, en quadrichromie, deux couleurs à la fois.

La fabrication du roman s'est faite coopérativement, tous ensemble, à la chaîne, chacun ayant une fonction, la majeure partie des enfants étant au ramassage des feuilles et à la vérification, et un à la machine à encoller (fabrication maison). En cinq heures, les 250 romans étaient prêts. Ils étaient là, en tas, sur deux bureaux...Quelle Joie et quelle Fierté dans les yeux de tous les garçons ! Ils avaient osé...et ils avaient réussi !! Tout le travail, toute la peine prise étaient largement récompensés.

La vente s'est faite facilement :

- par les auteurs d'abord (aidés un peu par les 4ème) chez eux, dans leurs cités, à la SES, et un peu au CES (mais peu d'intérêt et de compréhension à la salle des profs).
- par trois stagiaires FP1. enthousiasmés qui ont tenu à faire connaître TOM et à en vendre à l'E.N. (cette année, ils font leur diplôme de FP2. sur la SES...)
- par moi, dans la famille et chez les copains, dans le groupe de formation adultes de mon mari, et au stage ICEM girondin de Juillet.

Voilà...Il ne reste que quatre exemplaires de "TOM" que les 4ème gardent et montrent aux visiteurs avec les journaux...Nous n'envisageons pas un nouveau tirage, d'abord parce qu'il n'y a plus aucun des auteurs à la SES, et ensuite parce que le responsable gestetner a détruit (hélas!) tous les stencils sans rien dire quand TOM a été terminé...On est responsable ou on ne l'est pas!!

C'est peut-être là qu'il faudrait que je parle de "la durée". C'est sûr que ni les enfants ni moi ne mesurons l'ampleur de la tâche quand le projet a été lancé...La réalisation du roman s'est étalée à cheval sur deux années scolaires : l'idée est née en Avril 77 et le roman a été terminé en Mai 78. (Nous avions besoin de l'argent de la vente pour financer notre camp).

Je pensais que l'interruption des grandes vacances 77 entraînerait la mort du projet et que, simplement, le roman n'aurait pas abouti, les textes étant juste en cours et même pas peaufinés..Et puis non ! dès la rentrée, quelques gamins ont remis le projet sur le tapis, et tout le monde (effectif identique à deux éléments près), a exprimé le désir de mener l'entreprise jusqu'au bout. Tout au long du travail (et Dieu sait s'il fut abondant !) j'ai été frappée par la persévérance des gosses, leur suite dans les idées, leur prise en charge du travail, sans que j'aie besoin de les stimuler, de les pousser. Souvent, des Collègues se plaignent que les élèves se lassent, abandonnent ce qu'ils commencent, ne veulent pas continuer...Je suis persuadée, et l'expérience de TOM a renforcé ma conviction, que les ados aiment dépasser les difficultés, arriver au but quand c'est VRAIMENT LEUR AFFAIRE, LEUR PROJET, et non pas seulement une idée venue spontanément à un enfant et ramassée au vol par le maître parce qu'elle correspond à un de ses propres désirs et qu'elle ferait bien dans le cadre de "ce qu'il faut faire en classe"...

Je profite de cette parenthèse sur la durée pour vous faire part d'un de mes problèmes ! C'est vrai, on a travaillé à TOM une année scolaire + un mois (on faisait beaucoup d'autres choses parallèlement, notamment la préparation d'un camp de sept jours). Mais, un an, cela représente combien de jours de classe ? 140 de présence au CES.. (sans grève ni maladie) donc 70 de classe, à la SES, puisque le temps total est partagé avec l'Atelier en 4ème et 3ème. ! Est-ce vraiment cela la démocratie ? Et en plus, ces gosses-là, ils ont un rythme lent...ça, on sait le leur reprocher ! Quel dommage, et quel gaspillage de voir des jeunes déçus parce qu'ils ne peuvent réaliser tous leurs projets (et ils en ont beaucoup quand ils ont vraiment la parole !) alors qu'ils s'ennuient et sont désœuvrés sur les parkings de leurs cités !

#### ESSAI D'ANALYSE DE CONTENU

Il me semble que les ados ont projeté dans TOM beaucoup de leurs désirs, de leurs inquiétudes, de leurs sentiments :

1- leur envie d'être aimés et considérés : portrait de TOM.

2- leur besoin d'un refuge : ce petit village de montagne, à l'abri de tout.

3- leur inquiétude quand ils imaginent leur Avenir ; y-a-t-il des débouchés pour eux ? et quels sont-ils ?

4- Leur refus de l'environnement, leur mal à vivre dans une Société qui les agresse, leur peur et leur dégoût ; par exemple : "quand je me réveille le matin, je vois ces immeubles laids...J'ai le cafard, j'en ai marre !"

5- leur sentiment que "les riches", les "patrons" ce sont les ennemis parce qu'ils ont de l'argent et que cet argent leur donne le Pouvoir. Ce sont les "riches parisiens" qui matérialisent dans TOM l'intrusion de l'industrialisation et du profit dans le paradis de MALVI...Apparaît aussi le sentiment de classe : les riches s'opposant aux pauvres, les citadins s'opposant aux villageois, "les ploucs" dit Bastien, le petit parisien.

6- leur vécu de la solidarité entre enfants, mais aussi du manque de communication en famille et entre enfants et adultes. Ce ne sont pas ses parents que TOM alerte, mais ses camarades...

7- la résurgence et l'application de la vie coopérative pratiquée dans la classe : les enfants se réunissent, discutent, ont le souci d'avoir l'accord de tous avant d'appliquer une décision. Ils se sentent responsables de la communauté du village.

8- l'esprit critique, le jugement, la disponibilité qu'ils accordent aux enfants pour les choses importantes qui mettent leur Vie en jeu, alors que les adultes, leurs parents, n'y voient pas clair, se laissent noyer dans les soucis quotidiens et n'ont aucune disponibilité pour les problèmes cruciaux. Dans TOM ce sont les enfants qui agissent d'abord, qui font ouvrir les yeux à leurs parents et les stimulent, parvenant à ce qu'ils interviennent enfin.

9- leur action à base de violence pour se défendre... clous sur la route, cailloux sur la maison, trafic des voitures. Mais ils contrôlent cette violence : il avait bien été précisé, d'un commun accord, que les actions des villageois devaient gêner, sans qu'il y ait de dégradations irréversibles ni de danger pour les gens. Les méchants, ce sont les riches Parisiens... pas les Malviens.

10- leur vision de la femme : elles vont "distraire" les hommes...le rôle des vêtements, de la coquetterie féminine, l'efficacité de la prostitution. Et puis, il n'y a pas de fille parmi les copains de TOM...ce sont les garçons qui agissent ! C'est aussi une femme, et en plus une bonne, qui est victime du seul gag qu'il y ait dans le roman...(la femme de M. DUCONTI aussi est une quantité négligeable et, quand les enfants envoient des cailloux sur la maison : "elle en parlera à son mari...et ils verront !" L'institutrice est la seule femme présentée comme autonome, et responsable, la seule adulte avec qui les enfants communiquent. Image des relations que les gamins entretiennent avec moi ? En tout cas, on retrouve dans le roman tous les stéréotypes féminins : les femmes sont des êtres dépendants qui ont un rôle bien précis, faire la cuisine, amuser les hommes tout en restant fidèles à l'image idéale qui est celle de la mère et de l'épouse.

11- leur vision bien peu optimiste de ce qu'ils seront bientôt : des ouvriers. Il n'y a chez ceux-ci aucune prise de conscience du problème, aucune possibilité de réflexion : ils obéissent, ils sont complices du patron (ils se retourneront, suivant les ordres du patron, contre les villageois, pour polluer la rivière...) Ils s'étonnent et ne comprennent pas que la colère des villageois retombe sur eux (ils s'identifient à leurs machines).

12- Leur sentiment (bien intégré déjà...) qu'en dernier recours, on ne peut être sauvé que par une personne représentant l'ordre et la hiérarchie. Et bien sûr, le Président de la République, doué d'un pouvoir magique, tout au service des pauvres et des brimés, va, par son intervention, permettre à MALVI de retrouver sa Joie de Vivre...Ça fait rêver !

### CONCLUSION

"TOM", pour tout notre groupe de 15 + 1 a été une aventure sensationnelle, un peu, pour ces gamins, comme la conquête de l'Himalaya je crois.

Ils ont découvert le plaisir de réaliser en groupe quelque chose qui a été pensé et créé par eux, et qui leur paraissait sans doute hors de la portée, à eux, ados de SES...

Alors que certains refusaient des activités scolaires, traditionnelles, ils ont tous déployé là une énorme énergie pour mener à bien leur tâche.

Cette activité a entraîné des progrès dans le domaine intellectuel - un important travail d'expression orale qui a nettement amélioré la précision du langage, donc la communication dans le groupe (s'écouter, se comprendre, se répondre)

- le passage de l'oral à l'écrit et la nécessité de transcrire les idées exprimées.

- l'amélioration de la logique (structuration spatio-temporelle, chronologie).

- et je n'insiste pas sur l'orthographe, les manipulations de phrases....

Mais le roman a été utile du point de vue affectif et relationnel. Les ados ont senti qu'ils n'étaient pas dépourvus d'imagination créatrice; cette réalisation a impliqué des échanges multiples et très variés dans le groupe et entraîné une modification positive du comportement de plusieurs gars avec les autres. Chacun a apporté sa compétence pour coopérer à l'"oeuvre", tous ont eu une occasion de se valoriser et ont gagné une confiance en eux-mêmes, certaine.

Et puis, surtout, ces ados ont tous pu s'exprimer ! Et, comme une petite revanche, ils ont bâti un rêve dans lequel c'est eux qui auraient le Pouvoir !

==:==:==:==:==:==:==:==:==

Puisqu'il nous reste un fond de page, je ne résiste pas au plaisir de citer une partie de la lettre de Monique, jointe à son envoi :

ça y est, j'ai fini ... Excuse moi d'avoir mis longtemps, mais les journées n'ont que 24 heures et j'aimerais parfois qu'on puisse les rallonger ...

En tous cas, j'ai rédigé cela avec beaucoup de goût j'ai eu du plaisir à essayer d'aller un peu au fond des choses et j'ai désiré être précise pour que les copains qui liront, comprennent cette expérience et y puisent de l'élan pour faire confiance aux gamins de perf<sup>t</sup> et de SES et oser entreprendre avec eux ...

Maintenant que j'ai commencé, j'espère que je continuerai à apporter une petite part à Chantiers .

Enfin je voudrais la remercier pour avoir elle-même assuré la frappe et la mise en page de son article.

P. Vernet



L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, vous propose sa revue mensuelle d'animation pédagogique :

## CHANTIERS dans l'Enseign. Sp.

- \* Vie de la Commission Ed. Sp. I.C.E.M.
- \* Actualités, Documents, Mini-Dossiers, synthèses axées sur un thème... vous seront servis tout au long de l'année.
- \* Pour vous abonner pour l'année 78 - 79

- Découpez le fîchet ci-contre: →
- Notez bien votre code postal.
- Tous les abonnements partent du 15.9
- Ceux qui s'abonnent en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
- Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.
- Facilitez le travail du trésorier en utilisant les bulletins d'abonnement du modèle ci-contre; vous en trouverez un en fin de chaque numéro.

## CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

fîchet :  
ABONNEMENT°

ou

réabonnement°

revue mensuelle, à servir à

M. Mme Mlle° \_\_\_\_\_  
(nom, prénom)

adresse : \_\_\_\_\_

code postal | | | | | \_\_\_\_\_

Montant de l'abonnement 78-79 : 55 F

supplément étranger: 10 F : \_\_\_\_\_ F

soutien à l'A.E.M.T.E.S. : \_\_\_\_\_ F

(au gré de chacun, merci) total : \_\_\_\_\_ F

versement au nom de : A.E.M.T.E.S.

par : , mandat, \_\_\_\_\_  
; chèque bancaire

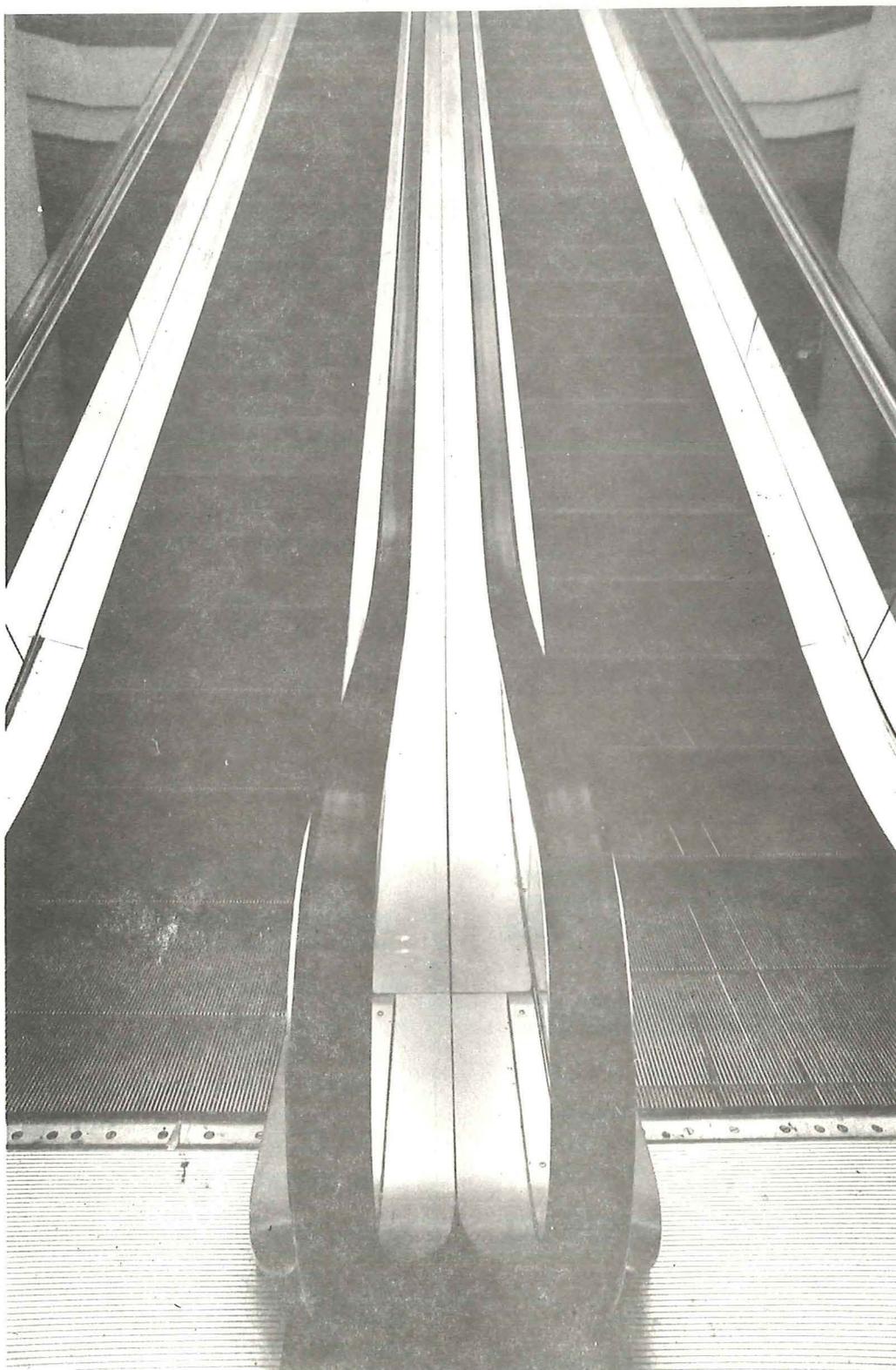
ou au CCP 915 85 U LILLE (3 volets)

à adresser avec le présent fîchet au trésorier :

M. Bernard MISLIN  
14, rue du Rhin  
68490 OTTMARSHEIM

° rayez les mentions inutiles, Merci

facture : OUI - NON°



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060  
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

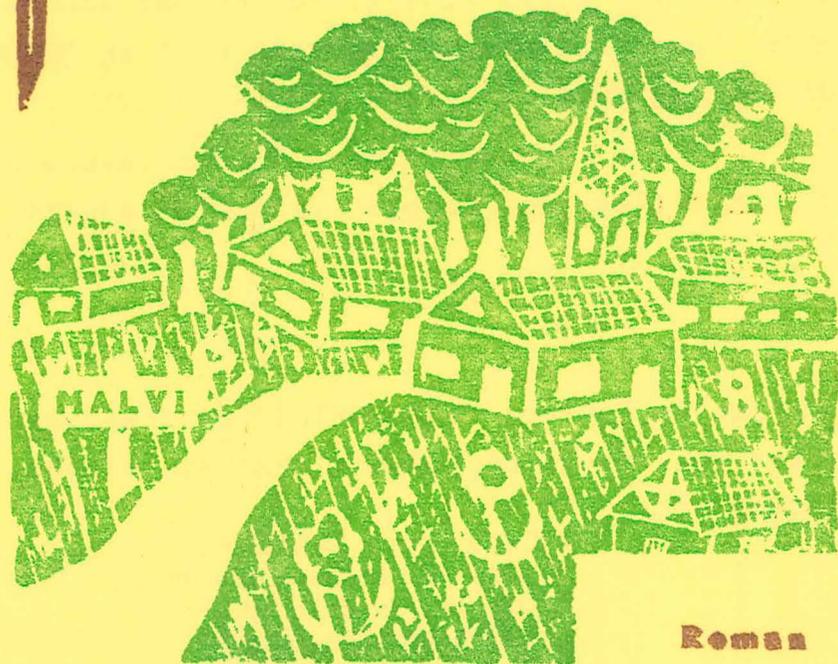
SUPPLÉMENT DU  
**JOURNAL SCOLAIRE**  
"fanfan la tulipe"

Rédigé, illustré, composé et tiré par les élèves,  
de 3<sup>e</sup> de S. E. S.  
du CES Gérard Philippe  
33600 PESSAC

Tirage: 250 exemplaires.  
Vendu 8 F au profit de la  
Coopérative scolaire

Imprimerie spéciale de l'école.  
Le gérant: M<sup>me</sup> Méric

**TOM**



**Roman**

..  
TOM  
..  
- FANFAN -

# CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

N° 8 - Mars 1979

Au lecteur,

L'édition originale de TOM se présentait comme un petit livre, sous couverture cartonnée, tirages sur une seule face.

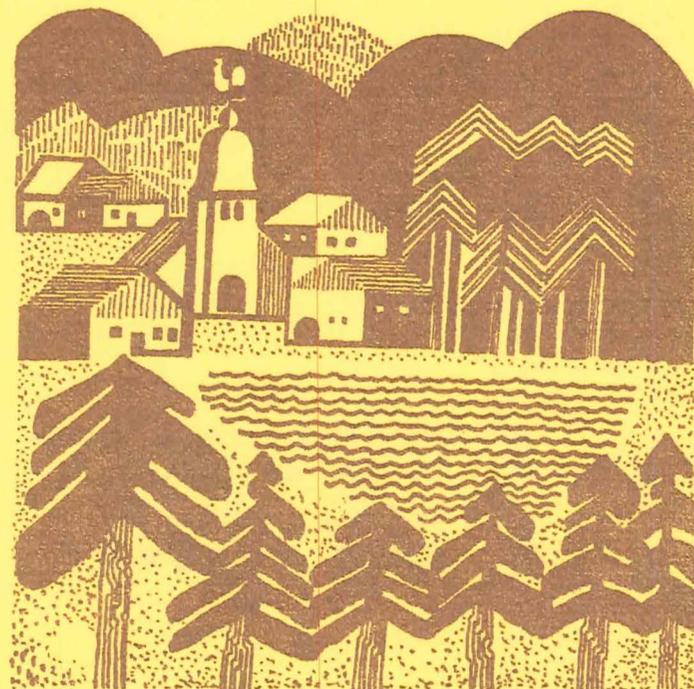
Nous reprenons ici intégralement cette édition, mais, pour ne pas trop grever notre budget, nous avons dû tirer recto-verso...et nous contenter d'une couverture couleur non cartonnée. Nous espérons que vous ne nous en tiendrez pas rigueur.

En couverture 3, nous avons ajouté un village des Vosges, vu par un adulte.

-o-o-

\* Pensez au Secteur "EXPRESSION" de Chantiers !  
Faites vos envois de poèmes, textes, dessins, photos, etc...

à Catherine CHAILLAT  
Cité Les Boutaraines Bt C  
38, rte de Champigny  
94350 VILLIERS/MARNE



JPL

Directeur de la publication : D VILLEGASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060  
Imprimerie spéciale : AEMTES - 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

## TABLE DES MATIÈRES

	INTRODUCTION	p. 1
I.	PROPOSITIONS DES PARISIENS	p. 5
II.	RENCONTRE AVEC BASTIEN	p. 10
III.	PREMIERES ACTIONS	p. 13
IV.	CAPTURE DES ANIMAUX	p. 14
V.	LES ADULTES S'ORGANISENT	p. 15
VI.	SABOTAGE DES CAMIONS	p. 17
VII.	CHAGRIN DE TOM	p. 18
VIII.	CONSEQUENCES	p. 19
IX.	LA BATAILLE COMMENCE	p. 20
X.	CONTRE LE PONT..... ON COUPE LES VIVRES.	p. 22
XI.	CHEMIN DE FER	p. 23
XII.	PROVOCATION	p. 25
XIII.	GRANDE DECISION	p. 26
XIV.	POLLUTION DU VILLAGE	p. 28
XV.	ACTION DES FEMMES	p. 29
XVI.	VENGEANCE	p. 30
XVII.	LE PRESIDENT SE DEPLACE	p. 31
XVIII.	VICTOIRE DES MALVIENS	p. 32
	LES AUTEURS	p. 35
	TABE DES MATIERES	p. 36

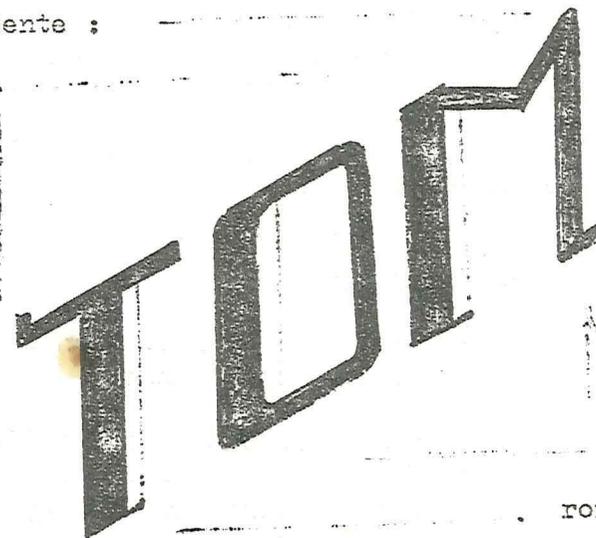
La CLASSE de TROISIEME

de la S.E.S.

du C.E.S. Gérard Philippe

PESSAC.

présente :



roman.

--- -- INTRODUCTION

## TOM

UN jour, un de nos camarades de classe, Jean-Michel, a écrit un texte qui s'appelait :

= = = = =  
= T O M =  
= = = = =

Ce texte nous a plu, et après sa lecture, tout de suite des idées nous sont venues à son sujet. Ça fusait de partout !

Alors, un autre camarade, Michel, a dit :  
- "Et si on en faisait un ROMAN?"

Toute la classe fut d'accord et nous l'avons mis dans nos projets.

Nous vous faisons part de notre démarche. Pour arriver à produire notre Roman :

1° Nous avons redit toutes nos idées et nous les avons classées en deux parties :  
- les habitants du village,  
- les Parisiens.

2° Nous avons imaginé le village :  
2.1 nous lui avons donné un nom "MALVI". Et les habitants se nomment des "Malviens".

## LISTE DES AUTEURS

### TEXTES DE :

AGUILAR	Patrick
CHASSAGNE	André
CLAVO	Jean-Luc
DEDIEU	Marc
DUTILLO	Pascal
GAMAURY	Jean-Michel
HIRT	Cédric
LARTIGUE	Jean-Philippe
MENDES	Agostino
MINDINE	Patrick
MOTTET	Michel
PARGADE	William
REBEYROL	Roland
SCELO	Louis

### ILLUSTRATIONS DE :

MEIRINO Jean

COUVERTURE : "Main basse sur MALVI", lino de

MOTTET Michel

### RESPONSABLE DU TIRAGE :

RIBEIRO Joaquim

Achévé d'imprimé : Mai 1978.

TOM



TOM

2.2 nous l'avons situé en faisant de la géographie. Il est dans les Vosges à 17 km de St DIE, car c'est un endroit assez isolé.

2.3 dans ce village, il y a 20 maisons où habitent 140 personnes.

2.4 les lieux publics du village sont : une école (à classe unique), une église, une mairie, une alimentation générale où on trouve de tout, un bar tabacs-restaurant et hôtel en même temps, un forgeron-garagiste faisant aussi poste d'essence.

2.5 le personnel administratif au service du village se compose: du maire, un curé, une institutrice, un garde-champêtre à la fois garde-chasse et garde-pêche, un cantonnier et un facteur.

3° Ensuite, nous avons imbriqué les deux séries d'idées concernant les habitants du village et les Parisiens.

4° Chacun de nous s'est chargé d'une ou plusieurs parties qu'il a rédigées. Pour écrire les textes, on a coopéré.

5° Dans l'ordre du classement chacun de nous a lu ses textes au groupe, puis nous avons ajouté le "ciment", c'est à dire les liaisons entre les textes.

6° Nous avons partagé notre roman en chapitres et nous leur avons donné un titre.

**TOM**

Maintenant, notre roman est terminé  
et nous vous le présentons.

VOUS Y TROUVEREZ :

Notre ami "TOM" qui a douze ans.

Les Parisiens, et en particulier:  
- Monsieur DUCONTI  
- son fils Sébastien, du même  
âge que TOM.

Monsieur BURON, le Maire du village  
et ses administrés . . .

—ooOoo—

Toute la CLASSE  
espère que ce ROMAN  
vous plaira . . .

car il a demandé beaucoup de persévérance  
et beaucoup de temps !

-oOo-

- 4 -

**TOM**

Le lendemain, Mr BURON organisa une réunion  
où il dit:

- "D'abord, je vous demande de m'excuser  
d'avoir cru aux promesses de ces individus  
parce qu'ils avaient de bonnes manières."

"Maintenant nous allons les oublier! Et  
avec les matériaux laissés par les ouvriers,  
nous arrangerons l'église, l'école et toutes  
les fissures des maisons."

"Ensuite nous organiserons une fête pour  
célébrer la victoire que nous devons aux  
enfants."

Et c'est depuis ces quelques mots que

**" MALVI "**

redevint comme avant

et retrouva la

**PAIX**

»«  
i

F I N

## XVIII. VICTOIRE DES MALVIENS

**A**PRÈS la conversation avec le Président de la République, Monsieur DUCONTI prit très peur.

Le lendemain, il ordonna à ses ouvriers d'arrêter les travaux.

- "Messieurs, il faut vider les lieux tout de suite. Nous irons bâtir notre usine dans un village où les gens se laissent faire, ne réfléchissent pas et surtout où il n'y aura pas d'enfants pour nous mettre des bâtons dans les roues."

Peu de temps après, les ouvriers reprurent leurs camions et partirent. Mais Mr DUCONTI rejoignait sa maison quand, soudain, il aperçut TOM.

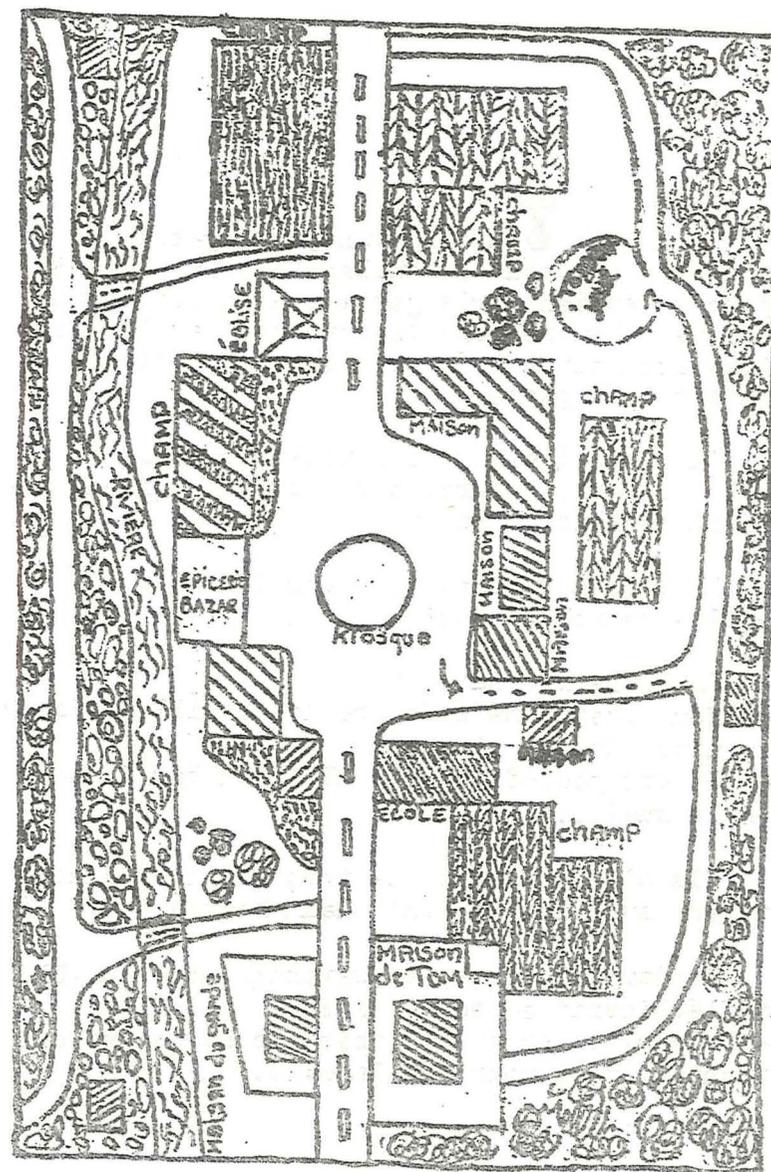
- "Que fais-tu là, vaurien?"

"Je ne veux plus te voir. Tu as gagné."

Et TOM lui dit à son tour, d'un air moqueur - "Ravi de vous avoir connu, Mr DUCONTI. Quand votre usine sera construite, vous m'enverrez une offre d'embauche ... Merci d'avance!"

Mr DUCONTI claqua la porte de sa voiture et fila à toute vitesse.

## PROPOSITIONS DES PARISIENS



## TOM

**T**OM était un petit garçon de la campagne que tout le village aimait bien. Ses parents étaient très gentils avec lui. Il faisait sa chambre tous les matins, et il était très attentif à l'école. Tous les mercredis il allait à la pêche.

Un jour, des gens s'arrêtèrent dans MALVI. TOM, curieux, regarda ces nouveaux personnages qu'il voulait connaître.

Il avança vers eux et leur demanda:

- "Que cherchez-vous?"

Les gens répondirent:

- "Nous cherchons le maire de ce village. Peux-tu nous dire où il est?"

- "Il est peut-être chez MIMI, au bar du coin de la rue!..."

Ils allèrent voir, le trouvèrent et discutèrent avec lui pendant deux heures.

Pendant ce temps, en revenant chez lui, TOM réfléchissait et se disait:

- "Tiens, ce sont les premiers Parisiens qui viennent dans notre village!..."

## XVII. LE PRÉSIDENT SE DÉPLACE

**D**URANT ce temps, TOM et son ami sont arrivés à PARIS et ont pu être reçus par le Président.

Celui-ci, ému par la hardiesse et par le courage des enfants, décide de venir lui-même. Son chauffeur le conduira et ramènera les deux enfants.

Arrivé à MALVI, TOM conduit le Président chez Mr le Maire et ils vont tous les deux trouver Mr DUCONTI.

- "Vous en avez fait, des dégâts, dans ce pauvre village! Et, en plus, vous n'avez demandé aucune autorisation pour cette énorme entreprise.

De quel droit?"

- "Maintenant je veux que vous déguerpi- siez, et vite! vous et les vôtres! ..."

## XVI. VENGEANCE

**E**T lorsque les ouvriers débarquent au chantier, un par un, et les yeux gonflés, vers dix-huit heures, il n'est pas de bonne humeur, Mr DUCONTI!!!

Il les encourage à se venger en polluant encore plus la rivière.

Et quand le groupe de femmes se promène fièrement au bord de l'eau pour raconter à leur mari la réussite de leur action, quelle surprise d'apercevoir tous les ouvriers en train de jeter dans le courant des déchets de ciment, de peinture et du goudron !

Il ne manquait plus que ça .....

## TOM

Deux heures se sont écoulées en discussion ferme. Le Parisien sort de la Mairie en claquant la porte d'un geste autoritaire.

TOM se dit :

- "Il faut que je trouve la fille du Maire. Tiens! La voilà qui sort de la Mairie en courant".
- "Où vas-tu?"
- "Viens avec moi, il va y avoir une grande réunion... Tiens, écoute le garde-champêtre!"

Soudain, en effet, le garde-champêtre annonce :

- "Attention, attention! Ce soir, à vingt heures trente, sur la place de l'église, monsieur DUCONTI qui vient s'installer dans notre village, va vous faire une proposition avec Monsieur le Maire."

Le soir venu, Mr DUCONTI, sur une estrade d'abord présenté par Mr le Maire, comme quelqu'un de très bien, fait sa proposition aux villageois tous rassemblés :

- "Messieurs, Mesdames, je vous parle ce soir pour vous annoncer que j'ai l'intention, avec l'accord de votre maire, Mr BARON, de bâtir ici une GRANDE fabrique de papier. Tous les jeunes, de 16 à 20 ans, pourront travailler à l'usine, vous y aurez donc des avantages, des débouchés de travail pour les jeunes, une meilleure vente de vos produits, vos commerces seront plus animés.

J'espère que nous nous entendrons bien."

## TOM

Après ce beau discours, Mr le Maire fit un large sourire d'un air entendu et les gens se dispersèrent, étonnés et bavardant fort.

Quant au Parisien, après avoir raccompagné le Maire, il ne perdit pas de temps....

Il alla de maison en maison, en parlant aux Malviens de ce qui, à son avis, n'allait pas dans le village et des avantages de ses projets.

- "Vous avez des enfants, et vous pensez que ça leur plaît de travailler la terre? Je crois qu'ils préféreraient travailler dans un bureau, une usine ou un magasin et, si vous voulez, je peux leur donner cette chance. Il vous suffit de signer cette feuille."

- "Mais à quoi sert cette signature?"

- "Cette feuille indique que vous êtes d'accord pour que mes ouvriers construisent la fabrique, puis une cité pour les loger, puis après on verra ...!"

Pour se faire aimer, il leur disait aussi:

- "Nous vous construirons de belles maisons et vous aurez une belle piscine, et un court de tennis... Vous n'aurez plus la peine d'aller faire vos achats à la ville, vous aurez votre "supermarché" sur place!"

TOM, qui a entendu tout ça, est triste. Les idées se bousculent dans sa tête. IL court

## XV. ACTION DES FEMMES

**P**OUR ralentir l'avancement des travaux et l'augmentation de la pollution en attendant le retour des deux jeunes délégués, les femmes entreprennent une autre action.

Pendant que tout le monde est au travail, les femmes prennent les récipients contenant la nourriture et les portent à la cantine. Là elles versent des somnifères dans les boissons et remuent soigneusement les bouteilles.

Midi sonne ....

Tous les ouvriers se réunissent et se dirigent vers la cantine. En mangeant bien, ils boivent un dernier coup et tout de suite, à tour de rôle, ils tombent, la tête sur la table, endormis.

Quatorze heures....

Le patron accourt car les employés sont en retard à l'embauche. Il arrive en criant à la cantine et sort, écarlate, après avoir secoué tous les ouvriers qui, malgré ça, ne sont pas réveillés !!

Il a très bien compris ce qui s'est passé.

#### XIV. POLLUTION DU VILLAGE

**A** CAUSE des travaux, la rivière est toute polluée. Des nappes de pétrole flottent au fil de l'eau.

Et ça augmente tous les jours.

Les garçons ne peuvent plus pêcher car les poissons sont morts: on en trouve plein la surface.

L'eau des robinets de MALVI n'a plus le bon goût d'autrefois. En effet les Parisiens y font ajouter de l'eau de Javel pour tuer les microbes.

Les plantes perdent leurs couleurs vives à cause de la pollution. Les horticulteurs s'arrachent les cheveux. Que va devenir leur bonne renommée?

TOM

à travers le village, sans but précis, pour se défouler et réfléchir. Et puis voilà qu'il rencontre SEBASTIEN, le fils de DUCONTI. Le petit Parisien, se moquant du paysan lui lança :

- "Vous savez ce qu'on va faire de votre village? Eh bien, on va en faire une ville ! Il y aura des immeubles, des usines, et des hôtels..."

TOM s'en va, il court, il court ... Sa tête cogne, il faut qu'il trouve ses camarades pour leur raconter:

- "Vous savez ce que m'a dit BASTIEN, le Parigot? ... Qu'ils allaient abîmer tout notre village, qu'il y aurait des immeubles et des usines. Nous ne pourrions plus jouer dans nos champs et dans nos bois!

Il faut les empêcher de faire tout ça, parce que c'est dégoûtant! On ne sera plus chez nous. On sera malheureux, on n'aura plus de liberté!"

Les enfants, silencieux, commencent, ensemble à réfléchir à tout ça et à ce qu'ils pourraient faire pour l'empêcher ....

## II . RENCONTRE AVEC BASTIEN

QUELQUES jours calmes passent. Les Malviens ont repris les travaux de leurs champs et presque oublié les Parisiens et leur grand projet. Et puis ...

Un jour, TOM, en se baladant, voit des tranchées et se demande ce que c'est. Comme il ne devine pas, il décide de demander à ses camarades si l'un d'eux fait construire une maison. - "Non !" répondent-ils.

Alors TOM et ses camarades vont rendre visite aux ouvriers pour se renseigner. Ils apprennent ainsi que ce sont les Parisiens qui font bâtir une maison pour s'installer.

TOM passe chaque jour devant la maison qui grandit et, un jour, elle est terminée. TOM s'approche et la contemple, le nez contre la vitre. Il voit, à l'intérieur, une large et magnifique cheminée en chêne. Il regarde la cuisine et voit tous les éléments colorés bien alignés, avec des appareils électriques, en quantité.

TOM se dit: - "Jamais je n'aurai une maison comme ça! Mais, au fond, la mienne, je l'aime comme elle est!"

## TOM

- "On souhaiterait que le Président se déplace lui-même, ainsi il constaterait les dégâts, et son intervention ramènerait la paix et la tranquillité à MALVI."

TOM et ses copains votent ... C'est TOM et son meilleur ami qui sont désignés.

Tous deux partent vers PARIS, par auto-stóp les camarades prévenant leurs parents après leur départ.

### XIII. GRANDE DÉCISION

**E**T les enfants non plus ne sont pas heureux de voir leur mère dans ces rôles-là ... Ils se réunissent à nouveau et ils discutent. En résumé ils disent :

- "Malgré tout ce que nous faisons, nous, les jeunes et les plus âgés, nous n'arrivons à rien. Nous réussissons juste à ralentir les travaux, mais ces gros richards abîment et polluent MALVI et ils nous embêtent. Nous ne pouvons pas vivre dans ces conditions."

Tout à coup, TOM lève la main, il a pensé à quelque chose. Tous les copains sont attentifs.

- "Il faut envoyer des délégués à PARIS pour qu'ils aillent parler au Président. Est-ce que vous êtes d'accord?"

- "Oui!...Oui!...Oui!... bonne idée!"

- "Mais il faut écrire une lettre pour résumer notre volonté."

- "Qu'est-ce qu'on écrit?"

- "Que les ouvriers partent et les ouvriers aussi".

- "Qu'ils arrangent tout ce qu'ils ont détruit!"

- "Qu'ils replantent la forêt."

- "Qu'ils démolissent l'usine à papier."

### TOM

L'énorme bâtisse terminée, la famille DUCONTI et annexes vient l'habiter.

BASTIEN ne va pas à l'école du village, mais il rencontre le groupe de TOM et de ses copains, et, aux questions des enfants, leur renouvelle, sûr de lui, les projets de sa famille ...

- "Bonjour."

- "Salut, les gars!"

- "Ah, c'est toi le fils du riche Parisien!"

- "Oui, pourquoi? Ça vous embête, à vous tous?"

- "Pourquoi es-tu venu à MALVI?"

- "Alors, vous voulez savoir! Vous êtes déjà un peu au courant, non? Mon père va bâtir une usine à papier: il va faire construire une auto-route, le train passera et une gare sera installée. Il y aura des bateaux sur la rivière. MALVI deviendra une grande ville! Voilà ce que va faire mon père. Ah! c'est bien ce que fait mon père, hein? Vous êtes contents, non, de ces changements? Ah! ah!"

- "Où la mettez-vous, votre usine?"

- "A la place de la forêt, pardi! Après avoir récupéré les animaux pour un zoo, nous abattons les arbres, ils seront les premiers à servir pour fabriquer du papier ...

"C'est chouet! non? Vous allez être des citadins, les gars, ça vous fait plaisir, non? On ne vous traitera plus de ploucs ... Au revoir!"

- "Ouais, ouais! Adieu!" répondent alors les jeunes Malviens.

## TOM

Ils quittent BASTIEN et continuent leur route vers l'école, mais, sûrement, ils ne travailleront pas bien. Ils sont tout tristes.

- "Y en a marre de ces DUCONTI!"

- "Ils se sentent trop forts, avec leur fric, leurs plans et leurs projets."

CA NE PEUT PLUS DURER ....

## XII. PROVOCATION

Le rôle principal des femmes, est d'aller distraire les hommes de leur travail.

Pour cela, elles rôdent autour des engins et regardent les ouvriers en souriant. Elles portent des jupes très courtes avec des chemises décolletées: les ouvriers sont attirés et le travail n'avance guère.

Elles flanent autour de la cabine du chef de chantier et celui-ci ne pense plus à donner des ordres et à surveiller.

Mais les femmes attendent avec impatience le soir ... car elles n'aime pas jouer ce rôle - là.

## XI. CHEMIN DE FER

**P**OUR faire installer une voie ferrée, Mr. DUCONTI se met d'accord avec la S.N.C.F. Elle servirait à transporter les matériaux des autres régions vers l'usine et le papier vers les autres pays.

Déjà des ingénieurs repèrent l'emplacement des rails. Puis ils décident de construire une gare. Très vite les plans sont fonctionnels. Ils calculent la place des aiguillages et des rotondes pour les locomotives. Ils construisent une cabine d'aiguillage munie du C.C.O.

Le village est dans l'ignorance totale de ces nouveaux agissements des intrus.

Un jour, TOM se promène avec ses camarades quand soudain ils voient des bulldozers démolir les murs du vieux château en ruines où ils avaient l'habitude de jouer.

Les enfants en colère viennent questionner les ouvriers qui leur répondent ironiquement:  
- "Eh bien, c'est là que nous allons construire la gare."

## III. PREMIÈRES ACTIONS

**N**ON, les enfants n'ont pas bien travaillé à l'école! Ils avaient bien d'autres soucis!

Quelques jours après, première action des enfants: en revenant vers le village, le soir, ils lancent des cailloux sur la maison des Parisiens et cassent une bonne partie des vitres.

Madame DUCONTI, dans un autre coin de la maison, se demande ce qui se passe. Elle accourt et crie aux enfants:

- "Bande de petits voyous! Je vais vous apprendre, moi, à lancer des pierres sur notre villa. Je le dirai à mon mari et vous verrez!"

A force de hurlements, elle lasse TOM qui rappelle ses amis:

- "Ça suffit, ça suffit! Je crois que nous n'y arriverons pas comme ça ..."

Repartant en courant quand même, vers leur maison, tous décident de faire une réunion et ils prennent des décisions:

- "TOM sèmera des clous sur la route cette nuit ... Et pendant ce temps, nous, nous irons mettre du sucre dans leurs bagnoles. Et puis, les plans des ouvriers, il faut se les procurer."

#### IV. CAPTURE DES ANIMAUX

**P**ENDANT ce temps, avant d'abattre la forêt, les Parisiens et leur amis tendent des pièges et posent des filets pour capturer les animaux.

Ils les enferment dans des cages et Mr DUCONTI, au lieu de mettre les chevreuils, les biches, les beaux écureuils dans d'autres forêts, les fait emporter discrètement dans des zoos.

- "Comme ça, dit-il, non seulement nous en sommes débarassés, mais aussi nous gagnerons beaucoup d'argent qui nous servira à monter l'usine ...!"

#### TOM

claquement de doigt de celui qui a réussi à ouvrir la porte, ils pénètrent dans la réserve.

L'un vide le frigidaire, l'autre les placards et les deux autres trient les aliments en ne laissant que des pommes de terre.

Quelques temps après, les quatre hommes repartent avec leurs sacs remplis et lourds.

Arrivés chez eux, ils partagent les victuailles entre toutes les familles du village et disent en riant:

- " Il y en a qui vont manger des pommes de terre tous les jours!"

## X. CONTRE LE PONT.... ON COUPE LES VIVRES

**U**N jour, l'institutrice et ses élèves vont faire une promenade. Tout à coup ils aperçoivent des bulldozers en train de travailler ...

Ils observent, et, de retour en classe, ils discutent. En conclusion, l'institutrice dit:

- "Vous allez dire à vos parents que les ouvriers entament la construction d'un grand pont sur la rivière élargie. Il faut empêcher cela de réussir".

- "Il faut faire quelque chose pour qu'ils ne puissent pas avancer les travaux."

- "S'ils ne mangent pas, ils ne travailleront pas!"

La décision est prise, les parents se sont organisés.

Une nuit, dans l'obscurité, quatre hommes se donnent rendez-vous au carrefour pour aller confisquer les provisions des ouvriers. Ils se dirigent tout doucement vers la cantine avec des sacs et des trousses de clefs.

Arrivés au but, pendant que l'un ouvre la porte, les autres font le guet. Puis à un

## V. LES ADULTES S'ORGANISENT

**M**AIS, le lendemain, les Parisiens au moment de partir au travail....!

Ils ont beau insister, leurs grosses et brillantes voitures ne peuvent plus démarrer! D'autres partent, mais crèvent systématiquement à trois ou quatre kilomètres du village. Ils sont furieux.

Les gamins surveillent aussi discrètement les allées et venues chez DUCONTI, et dès qu'ils voient la famille partir, ils profitent de son absence pour pénétrer dans la maison. Ils fouillent le bureau sans mettre de désordre et ne tardent pas à découvrir les plans qui tiennent beaucoup de place. Ils les cachent dans leur blouson pour ne pas qu'on les voie et les emportent triomphalement chez l'un d'eux où, le soir, les Malviens vont se réunir.

Quand tout le monde est là, les enfants montrent les documents, et l'on discute.

Tous les habitants pâlissent et n'en reviennent pas de l'ampleur des travaux prévus.

- "Il faut les empêcher de continuer!"  
- "Plus un épi de maïs dans mon champ!" dit l'un.

## TOM

- "Et moi, dit un autre, ils ont défoncé toute ma prairie, je n'ai plus un brin d'herbe pour faire paître mes vaches."

- " Il faut trouver quelque chose," dit un troisième.

- "Moi, j'amènerai mes vaches dans leur propriété, sur leur gazon!"

- "On ne peut pas les laisser tuer ainsi notre village..."

La discussion continue ainsi longuement. Les Malviens réfléchissent, puis décident, tous ensemble, de tout ce qu'ils vont entreprendre pour empêcher les travaux d'avancer.

Et les enfants sont drôlement contents que leurs parents et tous les adultes du village se décident à agir !

## TOM

chantier ... Elle glisse et elle descend sur les fesses.

Entendant ce grand fracas un ingénieur ouvre la porte et glisse à son tour: la bonne qui était en bas, en train de se relever, le reçoit dessus ... et retombe !

Le même jour, mais à la tombée de la nuit, les enfants attendent le moment où les manoeuvres vont se doucher. Quand ceux-ci sont entrés dans les douches, vite les enfants prennent leurs bleus et partent en courant les cacher très loin. Les malheureux vont encore perdre du temps... et ils seront bien gênés en sortant !

Pour empêcher les bulldozers de travailler quand tout est calme, c'est à dire la nuit, les vieux Malviens se mettent en équipe de trois: deux surveillent et le troisième trafique les engins. Ils mettent des outils dans les pelles de l'un, ils sabotent les chenilles de l'autre, coupent, délicatement les installations électriques des manettes du troisième. Ils démontent le volant des niveleuses.

Le lendemain matin, les ouvriers sont bien surpris !...

## IX. LA BATAILLE COMMENCE

**M**AIS les Parisiens ne se découragent pas, ils attaquent d'un autre côté. Ils aménagent une route pour que les camions puissent porter des machines à l'usine et emporter les rouleaux de papier vers Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux ... Il y aura beaucoup, beaucoup de circulation à MALVI !

En sortant de l'école, ce jour-là, TOM voit une fumée. Il court vers elle. Les rouleaux compresseurs écrasent les cailloux et la bitumeuse suit en semant son goudron.

Il ne manquait plus que ça !  
TOM crie et court chez ses parents en disant :  
- "Les camions envahissent le chemin, ils l'élargissent en route noire, ils écrasent le gravier ..."

Un matin, de bonne heure, les enfants déposent des peaux de banane devant la porte de l'auberge où loge le personnel de Mr DUCONTI. Devant la porte du dortoir ils font fondre du savon. Sur les poignées de porte, ils collent du chewing-gum !

Un peu plus tard la femme de chambre porte le déjeuner à ces messieurs les chefs de

## VI. SABOTAGE DES CAMIONS

**A** PARTIR de ce soir-là, les actions de résistance se succèdent et elles s'intensifient ...

Une nuit, les jeunes gens trafiquent les camions pour les empêcher de rouler. Et pour cela, ils enlèvent les volants, mettent du sucre dans les réservoirs, démontent les pneus et les posent sur le plateau des bennes. Ils retirent les bougies des moteurs ...

Le lendemain, les chauffeurs retrouvent leurs camions : un vrai désastre !

Quand les camions sont réparés, les gamins se mettent devant pour les empêcher d'avancer.

Les chauffeurs n'en peuvent plus d'énervement, ils ne comprennent pas pourquoi toute la population est contre eux.

## VII. CHAGRIN DE TOM

**E**N arrivant chez lui, TOM dit gravement à sa mère :

- "Avant que ces Parisiens arrivent, nos maisons étaient belles à regarder: bâties en pierre de la montagne, soigneusement taillées, les toits en ardoise brillante et solide.

"Maintenant, quand je me réveille le matin, je vois ces immeubles laids et grandissant et montant toujours, toujours plus haut chaque jour.

"J'ai le cafard, j'en ai marre !

"Et je ne sais pas quand ils cesseront de construire ces horreurs qui grisailent notre village ..."

## VIII. CONSÉQUENCES

**A**U matin, en arrivant, les ouvriers lèvent les bras au ciel...

Le mur est plus bas qu'ils l'ont laissé la veille au soir!... Cinq rangées de démolies, il en reste tout juste une, toutes les autres ont été mises en tas.

Et puis le moteur de la bétonneuse a été démonté, les roues des brouettes sont introuvables.

Les ouvriers demandent :

- "Les sacs de ciment, où sont-ils passés?"  
Et ils les retrouvent plus tard à cinq kilomètres de là .....